La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX[illegible] — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 21 OCTOBRE 1964 — No. 48



MINUTE HISTORIQUE — Pour la première fois dans l'histoire des automobiles assemblées par une entreprise totalement canadienne sortiront de l'usine de montage de la Société générale de financement du Québec, d'ici 12 mois.

C'est la nouvelle que viennent d'annoncer conjointement le ministre fédéral de l'Industrie, l'honorable Charles M. Drury, le président de la Société générale de financement Me René Paré et le ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Gérard D. Lévesque.

On aperçoit ici ces messieurs en train d'examiner une miniature de la Peugeot 404, l'une des voitures qui, avec les Renault R-8, sortira de l'usine de la SGF l'an prochain.

La construction de l'usine doit débuter cette année. Elle coûtera $3,500,000.00, produira 8,000 voitures par an et emploiera 250 canadiens.

M. Séraphin Marion explique

nos raisons d'espérer

à l'Académie Assomption

C'est hier soir que le docteur Séraphin Marion, d'Ottawa, s'adressait à un groupe franco-albertain à l'Académie Assomption.

M. Roger Motut, de l'université, agit comme président d'office. Me Lucien Maynard, président général de l'A.C.F.A., présenta le conférencier d'une façon peu banale: au lieu de présenter le conférencier à l'auditoire. il présenta l'auditoire au conférencier. Ce qui plût à M. Marion qui retorqua: "Si je n'ai pas à être présenté aux Franco-Albertains, vous, M. Maynard, vous n'avez à être présenté nulle part au Canada, puisque partout vous êtes connu."

M. Maynard demanda à M. Marion de dire à la poignée de séparatistes québecois de ne pas s'inquiéter de nous, car nous, les Franco-Albertains, nous sommes bien décidés à ne pas disparaître.

Dès 1900

Après nous avoir servi une couple d'anecdotes avec son charme coutumier, le conférencier nous reporta à son enfance..

'Franco-Ontarien de naissance, moi aussi je fais partie d'une minorité, et je me rappelle qu'en 1900 on nous disait que dans 25 ans il n'y aurait plus de français en Ontario. Or, malgré les 150 ou 200,000 français qui ne parlent plus le français en Ontario, il en reste 450 ou 500,000 qui le parlent avec fierté.'

Certes, partout où vivent nos minorités, le rythme de l'anglicisation s'accroît, surtout chez la jeunesse.

Mais il y a des impondérables qui jouent contre les statistiques et contre les prophètes de malheur, des impondérables qui, çà et là, jaillissent et nous font faire un bond en avant. Présentement, nous voyons un nombre croissant d'anglo-canadiens se lancer dans l'étude pratique du français, ce qui doit piquer la fierté des nôtres, n'est-ce-pas?

terre d'espérance

Brossant à grands traits l'histoire de la France qui fut si souvent près du tombeau et qui chaque fois s'est relevée plus belle et plus forte - Jeanne d'Arc, la Révolution, Verdun en 1917, la 2e guerre et De Gaulle -, il montra comment 'la France est la terre classique de l'espérance, le pays des rebondissements inespérés'.

Or, nous sommes de sang français! et nous aussi, habitants de la Nouvelle-France, nous aurions pu sombrer à jamais en 1760-63, en 1837, et surtout en 1840.

Non, 'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer'. Nos aieux ont juré de rester catholiques et français envers et contre tout, à nous de continuer leur serment de fidélité à notre foi et à notre sang.

Nos pères n'ont pas voulu perdre ni leur foi ni leur langue en passant sous le régime britannique, **les Acadiens ont survécu à** leur déportation, les Franco-Ontariens ont passé à travers des périodes sombres comme celle du Règlement XVII, les Franco-Manitobains ont eu leur long problème des écoles françaises, et, tout récemment, nos frères de Maillardville (Maillardville, sol quasi sacré, de s'exclamer M. Marion) nous ont montré comment lutter quand on est né d'une race fière.

le juge Déchène

Son Honneur le Juge Déchène remercia chaleureusement le conférencier de nous avoir tenu le langage de l'espérance, se servant de 'notre maître le passé' pour nous encourager dans nos difficultés **présentes et futures.**

Et pour résumer cette belle soirée, voici le témoignage d'une personne âgée qui en avait la larme à l'oeil: "Comme ça fait bien d'entendre un homme plein de confiance, nous rappeler une foule de faits que nous avions quasiment oubliés, parsemer son discours de citations d'auteurs anciens et modernes - un homme cultivé et convaincu, quoi!"

Merci, M. Marion, d'avoir fait briller devant nous le phare de l'espérance: espérance en Dieu, d'espérance en nous-mêmes qui pouvons, malgré les luttes et les reculs, rester nous-mêmes, catholiques et français.

Lettre ouverte

Monsieur le rédacteur,
The Edmonton Journal,
Edmonton, Alberta.

Permettez-moi de vous dire que je suis déçu de l'attitude de votre journal qui, à mons sens, n'aide pas ses lecteurs à se faire une juste idée sur bien des points qui agitent le peuple canadien présentement.

Pour ne mentionner qu'une omission de votre part, que je trouve injuste tant envers vos lecteurs qu'envers Sa Majesté: le discours que la Reine prononçait à Québec le 10 octobre dernier, n'a pas été publié, encore moins commenté, dans votre journal. Pourquoi cette omission?

Pourtant, ce discours de Sa Majesté mérite d'être lu et médité par tous les Canadiens, il nous éclaire sur le sens de la Confédération, sur l'esprit qui devrait présider aux rapports de bonne entente entre les deux groupes ethniques qui essaient de vivre comme des frères sous le pacte fédéral.

Qu'un Québecois ou un Canadien français non séparatiste tienne un langage semblable à celui que tenait Sa Majesté, rien d'étonnant pour personne; mais que la Reine parle sur ce ton, et que votre journal ne cite qu'une couple de paragraphes de ce discours, il me semble que c'est faire injustice à la Reine, c'est priver l'élément anglophone d'une occasion de réfléchir sérieusement à ce que doit être la Confédération si elle veut survivre.

Pareillement, il y aurait avantage à ce que le Canada anglais prenne connaissance de ce que disait le premier ministre Jean Lesage à cette occasion: ça l'éclairerait sur ce qui se passe au Québec, ça lui aiderait à comprendre le mécontentement croissant à l'endroit de la Confédération qui n'a pas été vécue selon la lettre et l'esprit de la Constitution.

Enfin, quand votre journal nous servira-t-il des éditoriaux dans le genre de celui que publiait 'The Ottawa Journal', le 13 octobre, et intitulé: **A Time for Perspective?**

Sa Majesté souhaite **que le dialogue reste ouvert — let the dialogue continue.** Dans quel mesure votre journal travaille-t-il dans cette ligne?

Et pour ceux qui ne lisent que votre journal, je me demande qu'est-ce que l'hommage rendu à Sa Majesté, vendredi dernier, aux Communes, peut bien leur dire: "Your messages will be an inspiration and guide to the Canadian people as we work together to achieve the national progress of which you spoke so movingly."

Je vous prie de relire deux lignes que vous écriviez au lendemain du "sombre samedi": . . . **les Canadiens de partout** se doivent d'étudier les conditions qui ont donné lieu à **cette manifestation de mauvais goût."**

Clément Tourigny, o.m.i.,
rédacteur.

Les adieux de

l'Alliance Française d'Edmonton

au Consul de France

L'Alliance Française n'a malheureusement pas eu à délibérer longuement sur l'ordre du jour de sa première réunion: elle avait, en effet, à présenter ses adieux à M. le Consul de France et à Madame Delion qui nous quitteront, à la fin du mois, appelés à d'autres tâches dans l'Est du Canada.

Tous les membres se sont réunis dans la salle de réception du Consulat de France où M. Klawe, récemment élu à la présidence, a exprimé en quelques mots, son appréciation et ses remerciements pour la participation désintéressée et souvent anonyme de M. le Consul aux activités de l'Alliance.

Un des plus anciens membres, Mlle Teskey, présenta au nom de tous le cadeau-souvenir à M. Le Consul et Mme Piaumier offrit une gerbe de fleurs à Mme Delion.

Le Consul, à son tour voulut remercier l'assemblée et chacun des Présidents présents et absents: Mlle Crévolin, le Professeur Greene, M. J. Baele, le Colonel St-Laurent, M. Gads qui ont donné de leur temps, précieux souvent, à notre cause. M. Delion formula un éloge particulier à l'égard de Mme Piaumier "cheville ouvrière" dévouée de l'Alliance depuis quatre années.

C'est ainsi que l'Alliance Française voit partir avec regret le représentant officiel de la France à Edmonton qui laissera dans cette ville et au coeur des membres de cette organisation un inoubliable souvenir.

L'Ambassadeur de France à Edmonton

Son Excellence Monsieur Raymond Bousquet, ambassadeur de France au Canada, fera sa première visite officielle à Edmonton, où il séjournera du 26 au 28 octobre.

Durant son bref séjour, Son Excellence fera des visites protocolaires à l'Honorable Percy Page, lieutenant-gouverneur, à l'Honorable E.C. Manning, premier ministre, ainsi qu'au maire d'Edmonton, M. William Hawrelak.

L'Ambassadeur de France visitera également les autorités de l'Université de l'Alberta.

La Survivance se joint à tous les amis de la France et souhaite une cordiale bienvenue à Monsieur Raymond Bousquet.

Aline Blain donnera un récital de chant mardi prochain, à Edmonton

Mlle Aline Blain, accompagnée de Mlle Sandra Wyness, pianiste de Vancouver, donnera un récital de chant mardi, le 27 octobre, au Recital Hall de l'Alberta College, à 8.15 p.m.

A Edmonton, tout le monde connaît la chaude voix soprano lyrique de Mlle Blain. Lauréate des Jeunes Artistes de l'Ouest canadien, elle achève une tournée de concerts qui l'a conduite dans 17 des principales villes de l'ouest canadien.

En avril dernier, sous les auspices du Women's Musical Club, elle donnait un magnifique récital à l'Auditorium du Jubilé. Durant les mois d'été, elle chanta sur les ondes de Radio-Canada et du C.B.C. En novembre, elle sera l'invitée du Canadian Club à l'hôtel MacDonald.

Choisie pour représenter l'Alberta au Talent Show du C.B.C., dirigé par Sir Alex MacMillan, elle chantera donc avec l'orchestre symphonique l'aria de 'Cosi Fan Tutte' à Winnipeg, le 23 janvier 1965.

Mlle Blain possède le degré de Performer de la faculté de musique de l'université de l'Alberta, et garde-malades diplômée de l'université McGill.

Ne manquons pas le plaisir d'aller l'entendre, mardi soir le 27 octobre prochain. Nous lui devons l'encouragement de notre présence, puisqu'elle est jeune et qu'elle est bien de chez nous. Nous avons raison d'être très fiers d'elle.



L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Nous remercions chaleureusement M. Séraphin Marion, délégué du Conseil de la Vie Française au Congrès de nos frères de Colombie, qui s'est arrêté chez nous pour nous dire éloquemment **nos raisons d'espérer.**

• • •

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres du service de Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Henri Monfette, St-Isidore.
M. Denis Ouellette, McLennan.
Rév. Père Marie-Antoine Bugeaud omi, Falher.
M. Alcide O. Hurtubise, St-Paul.
M. Laurent Labrecque, Edmonton.
M. Roland S. Pelletier, Edmonton
M. Frank Eugène Belisle, Edmonton
M. Armand S. Gervais, McLennan.
M. Rosaire Racette, Edmonton.
M. René Tercier, Bonnyville.
M. J. S. Hector Tremblay, Lafond.
M. Henri Moquin, Edmonton.
M. J. Fortunat Levasseur, Marie Reine.
M. Amédée Mailhot, Tangente.
M. Maurice J. A. A. Bédard, Edmonton.
Mlle Brigitte Bergeron, St-Isidore.
Mlle Reine Bernard, Edmonton.
M. Aurèle Durocher, St-Albert.
M. Emile Riopel, Morinville.
Soeur Florence Verrier s.c.e., Trochu.

M. Marion à Vancouver

Vancouver. — Un éminent intellectuel canadien-français est d'avis que le Premier ministre W. A. C. Bennett de Colombie-Britannique pourrait faire beaucoup plus pour l'unité canadienne que de prêter d'imposantes sommes d'argent au Québec.

M. Séraphin Marion, professeur émérite d'histoire à l'Université d'Ottawa a noté que le Premier ministre Bennett ferait davantage plaisir au Canada français en favorisant l'établissement d'écoles séparées pour les francophones de sa province qu'en consentant, comme il l'a fait récemment un prêt de $100 millions à la province de l'Est.

"Après tout, a-t-il déclaré au cours d'une interview ce prêt doit être considéré presque exclusivement comme une transaction financière".

Il a ajouté que l'intérêt de 5.05 pour cent que porte ce prêt est la raison principale pour laquelle la Colombie-Britannique l'a consenti au Québec. La somme prêtée représente une partie de l'argent qu'elle a perçu des Etats-Unis dans le cadre du programme d'aménagement hydro-électrique du fleuve Columbia.

"La Colombie-Britannique, a poursuivi M. Marion ne se conforme pas à l'esprit de l'Acte confédératif en ce qui a trait aux écoles françaises."

"Pourtant, a-t-il souligné, la minorité anglophone du Québec possède bel et bien ses propres écoles."

Abordant l'opposition des éléments séparatistes à la visite de la reine au pays, M. Marion a précisé qu'elle "venait d'un petit groupe" de lunatiques et qu'elle n'était nullement le fait de la majorité des Canadiens français ni même de la majorité des séparatistes.

"Ni la reine ni la visite quelle effectue au pays constitue un problème de première importance pour les séparatistes. Ce qui importe surtout c'est la nécessité pour les Canadiens français de recevoir dans les autres provinces le même traitement dont bénéficient les Canadiens anglais du Québec".

de touristes qui viennent non seulement y contempler des paysages grandioses, mais aussi la pléiade d'animaux sauvages qui vivent là en toute quiétude.

Une conférence fédérale-provinciale sur l'arriération mentale

Au cours des deux heures qui vont suivre, cent bébé naîtront au Canada. Parmi eux, trois seront atteints d'arriération mentale.

C'est parce qu'on s'est de plus en plus rendu compte des difficultés auxquelles les arriérés mentaux devaient faire face qu'une Conférence fédérale-provinciale sur l'arriération mentale a été organisée à Ottawa du 19 au 22 octobre 1964.

Au début de l'année, Mlle Judy LaMarsh, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a proposé de tenir cette conférence qui comptera 150 délégués et sera par conséquent la plus importante conférence jamais organisée par le Ministère en ce qui concerne le nombre de personnes présentes.

Il y aura deux orateurs invités: le Dr Robert Lafon, professeur de psychiatrie et de neurologie à l'Université de Montpellier, France, et M. Bert W. Schmickel, commissaire adjoint au Service d'hygiène du Connecticut.

Au cours de rette conférence d'étude qui durera quatre jours, les délégués s'entretiendront des services présents et futurs réservés aux arriérés mentaux. Les sujets porteront sur la prévention et le dépistage de l'arriération mentale ainsi que sur le soin, la formation et l'emploi des arriérés mentaux.

Le principal objectif de la Conférence consistera à clarifier les rôles et les responsabilités des organismes qui s'intéressent à l'arriération mentale. Ces objectifs seront étudiés au point de vue de la coordination et de l'intégration aux paliers nationaux, provinciaux, régionaux et communautaires.

A cette conférence sont invités des hauts fonctionnaires des ministères fédéraux et provinciaux en cause, à savoir la Santé, le Bien-être, l'Education et le Travail.

Y assisteront aussi des représentants d'associations professionnelles et d'organismes bénévoles que ce domaine intéresse spécialement. Le milieu des affaires et du travail y sera également représenté.

Parmi les organismes représentés à la Conférence, il y aura l'Association canadienne pour les enfants arriérés. l'Association médicale canadienne, le Congrès du travail du Canada, l'Association canadienne pour la Santé mentale, la Chambre canadienne de commerce et de nombreux autres.

La Conférence a lieu au Parc Tunney où est situé l'immeuble Brooke Claxton, le nouveau siège administratif du ministère de la Santé nationale et du bien-être social.



Nous sommes heureux de saluer le passage d'un des nôtres, M. Ernest A. Côté, sous-ministre au Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Cet après-midi, il prononce une causerie à la Troisième Conférence sur la mise en valeur du Nord, à Edmonton.



Dimanche soir dernier, avait lieu, à l'Auditorium du Jubilé, la collation des diplômes aux garde-malades de l'Hôpital Général et le lendemain soir, au même endroit, les finissantes de l'Hôpital Miséricorde recevaient également leurs diplômes. Au nombre des diplômées, l'on remarquait: Mlles Louise Baril d'Edmonton, Louise Côté d'Edmonton, Paulette Huot d'Edmonton, Bernadette Lafleur de Saint-Paul, Marjorie Marcoux de Fort St. John, Denise Morissette de Gravelbourg, Sask., Juliette Richer de McLennan, Dolores Gibeau de Morinville, Denise Lefebvre de Cold Lake, Marie Riopel d'Edmonton, Joy Sansregret de Cold Lake, et IrèneVerstraete de Villeneuve. Les sept premières ont fait leurs études à l'école de Garde-malades de l'Hôpital Général et les cinq dernières ont étudié à l'école de Garde-malades de l'Hôpital Miséricorde. **La Survivance** présente ses sincères félicitations à ces nouvelles diplômées, ainsi qu'à leurs parents et à leurs maitresses. Mlle Louise Côté, fille de M. et Mme Paul Côté d'Edmonton a obtenu la médaille offetre par les chirurgiens de l'Hôpital Général pour son efficacité à la salle d'opération.

Le passage de la reine d'Angleterre, qui est aussi la reine du Canada, n'aurait-il eu comme résultat que de souligner un malaise réel au Canada qu'il n'eût pas été inutile. Et ce résultat est acquis. Il importe maintenant aux Canadiens de bonne volonté des deux langues de travailler à établir une véritable harmonie en ce pays par un dialogue vraiment fraternel, une volonté de s'entendre et de vivre en paix, pour le bonheur de tous ceux qui y habitent. Nous avons tant d'exemples des ravages que peut causer la mésentente entre peuples dans d'autres pays, que chacun devrait travailler en vue de ce bien éminemment souhaitable: le progrès dans la paix! Nous l'avons dit maintes fois ici, le Canada a besoin de toutes ses énergies pour réussir, et toutes ses énergies doivent travailler dans le même sens. Certaines mises au point deviennent nécessaires. Qu'on s'empresse de les faire.

(Maurice Huot, Le Droit.)

Le père de famille d'aujourd'hui

(Bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale)

On a beaucoup parlé du rôle de la mère dans le dévoloppement de la personnalité de l'enfant, mais on a eu tendance à oublier celui du père. Cette lacune peut facilement s'expliquer du fait que, dans notre société moderne, le rôle du père est difficile à saisir et à délimiter.

Il fut un temps où le père n'était considéré que comme le gagne-pain, le pourvoyeur de la famille. C'était chose établie, le père gagnait l'argent, la mère vaquait aux soins du ménage et s'occupait de l'éducation des enfants. Le père était respecté mais craint. Par contre cette époque offrait quelques avantages, car père et enfants se voyaient plus souvent qu'aujourd'hui. La majorité des familles étant rurales, le père passait la plus grande partie de son temps au foyer. Il habitait près de son travail et c'était plus facile pour lui d'être présent à toutes les activités familiales, même s'il n'y participait le plus souvent qu'à titre de spectateur.

De nos jours, le père s'intéresse davantage à sa femme et à ses enfants. Plusieurs même prennent plaisir à aider leur épouse dans certains travaux domestiques et dans le soin des enfants. Grâce à la psychologie moderne, il a acquis une meilleure connaissance de l'enfant et des besoins fondamentaux de sa personnalité en croissance.

A-t-il pour cela mieux compris son rôle que ne l'avaient fait ses prédécesseurs? Probablement, du moins il est plus conscient de l'importance de sa présence au foyer et réalise davantage que l'éducation des enfants requiert la collaboration des deux époux. Mais le problème semble plutôt se poser au niveau du facteur temps. Dans notre société en constante évolution, l'homme, et plus particulièrement l'homme d'affaires, a-t-il le temps d'être père?

La vie moderne tend à disperser les membres d'une même famille. Les loisirs, cinéma, théâtre, danse se prennent à l'extérieur du foyer. Chacun a ses activités propres en dehors de ses heures de classe ou de ses heures de travail. L'un fait partie d'une troupe de scouts ou d'un groupe folklorique, l'autre appartient à un club social. A la maison, la seule réunion ne se fait souvent qu'autour de l'appareil de télévision. Il y a contact physique mais pas échange.

Et que dire des préoccupations de l'homme d'affaires. Les exigences que comporte sa situation sociale, professionnelle et civique n'ont pas de limite. Lui est-il possible de concilier travail et vie familiale? Le travail est une nécessité, c'est par ce moyen que le père fait vivre sa famille. Mais le devoir de père et d'éducateur de ses enfants est aussi une nécessité. L'enfant a besoin de nourriture pour son coeur, sa volonté et son âme bien autant que le pain pour son corps. Il y a certain aspects de la personnalité de l'enfant qui ne peuvent se développer et croître que dans un foyer où le père joue pleinement son rôle.

L'homme d'affaires passe la plus grande partie de son temps hors du foyer, car il n'y a pas que les heures de travail qui le retiennent. Sa profession exige encore de lui qu'il participe à diverses activités sociales et civiles. A ce rythme de vie, a-t-il assez de temps à consacrer à son épouse et à ses enfants?

Le temps d'être époux

L'homme et la femme ont des fonctions propres, certaines se complètent, d'autres sont exclusives. Ainsi, physiologiquement et psychologiquement, la femme est mieux préparée que l'homme à prendre soin d'un jeune nourrisson. Sa chaleur, sa sensibilité, sa disponibilité lui font deviner les besoins du tout petit enfant. De façon générale, l'homme s'occupe peu des tout jeunes enfants. Tout au plus donnera-t-il le biberon, à l'occasion, "pour rendre service". C'est donc par l'épouse que s'établira les premiers contacts du père avec l'enfant. Par les soins dont il entoure la mère, par sa tendresse envers elle, il favorisera au foyer une atmosphère d'amour et de joie. La femme a besoin d'être heureuse pour rendre son foyer heureux. S'il sait donner à sa femme amour, protection et autorité, même absent, le père restera une réalité vivante auprès des siens, grâce à la mère.

Dans la plupart des familles, chez l'homme d'affaires en particulier, le mari travaille à l'extérieur, la femme reste au foyer. Tout comme pour l'éducation de enfants, l'entente mutuelle des époux et une certain collaboration sont nécessaires à la réussite du père dans l'exercice de ses fonctions. Même si l'épouse ne comprend pas toujours le côté technique du travail de son mari, elle peut en comprendre la valeur humaine et l'importance. Si la femme s'abstient de le gronder sur les exigences de sa profession, l'homme de son côté ne devrait pas se laisser accaparer totalement par son travail et devenir peu à peu un "perpétuel absent". C'est à la femme d'aider son mari à ne jamais abdiquer, à s'affiner, à rester proche des êtres, à se perfectionner. Mais c'est à l'homme de défendre sa femme contre la routine quotidienne, de l'intéresser à la vie politique, sociale et culturelle, car dans un foyer, il y a tant de choses à faire, les sources matérielles et le soin des enfants prenant tellement de place, qu'il devient difficile pour elle d'en sortir.

Dans un foyer bien équilibré, il est donc d'une grande importance pour le père de trouver le temps d'être époux. Pourquoi ne pas essayer de temps à autre de retrouver l'intimité à deux à l'occasion d'un voyage par exemple, ou encore profiter d'un anniversaire ou d'une occasion spéciale pour un souper en tête à tête.

Le temps d'être père

En éducation comme en affaires, il n'y a pas de recette. Dans un cas comme dans l'autre, les méthodes employées varient en grande partie selon la personnalité des individus en cause. Il faut quand même se rattacher à certaines valeurs fondamentales. La paternité est un don naturel qui comporte des responsabilités: devoir de protéger, de former et de diriger l'être auquel on a donné la vie. Un père c'est donc avant tout un éducateur, un conseiller et un ami. C'est aussi un homme engagé. Il ne peut plus dire ni même penser qu'il n'a pas le temps de s'occuper de sa famille. Il se doit d'être disponible.

Père éducateur

Le père reste le premier instituteur et le premier initiateur de ses enfants et cela dans tous les domaines.

Le contact avec le tout jeune enfant représente peu d'intérêt pour la majorité des hommes, comme il a déjà été mentionné plus haut. Mais c'est tout de même à ce stade que commence à s'exercer la première influence du père comme éducateur, surtout par l'intermédiaire de la mère. C'est à travers et par sa femme que le père découvre l'enfant et prend conscience de sa personnalité.

Avec l'enfant un peu plus âgé, la tâche devient plus attrayante. Quoi de plus intéressant, en effet, que cette jeune intelligence qui s'éveille, mais quoi de plus captivant aussi. Il faut suivre les progrès scolaires, s'intéresser aux succès, analyser les défaites pour chercher à y remédier.

C'est peut-être au moment de l'adolescence que le père en tant qu'éducateur doit devenir plus actif. C'est la période où naissent certains problèmes moraux, spirituels et éducatifs qui réclament des solutions urgentes. L'adolescent, pour parfaire l'instruction reçue à l'école, pour former son jugement, pour acquérir une notion saine de la liberté, a besoin d'un guide sûr. Mais c'est aussi à cette période pour le père que les exigences de la vie professionnelle deviennent de plus en plus nombreuses et de plus en plus accapareuses. Comment répondre de façon adéquate aux exigences des activités professionnelles d'une part et aux exigences de la vie familiale d'autre part? Trop souvent hélas, le mari a tendance à n'accorder son temps à sa famille que lorsqu'il a rempli ses autres devoirs, laissant la mère se débrouiller seule avec le problème de l'éducation. "Quand on rentre chez soi, on est trop fatigué pour être père."

Père conseiller et ami

L'homme ne doit pas essayer de faire de ses enfants un autre lui-même ou essayer de réaliser en eux les propres rêves et ambitions qu'il n'a pu réaliser lui-même. Il raterait son but. Dans le choix d'une vocation, son rôle est plutôt celui d'un conseiller, d'un guide. Il importe avant tout de rendre les enfants, garçon et fille, conscients des responsabilités qui les attendent.

De nos jour d'ailleurs, l'image que l'on se fait du père est plutôt celle d'un conseiller, d'un ami. Est-ce dire pour cela qu'on a rejeté la notion d'autorité parternelle? Loin de là, le père reste le dépositaire de l'autorité, n'est-il pas en effet le chef de famille? Ce qui a changé, ou du moins ce qui devrait changer, c'est la façon d'exercer cette autorité, Le père n'est pas un despote. C'est par une autorité empreinte de tolérance et de compréhension qu'il inspirera la confiance et le respect nécessaires pour amener l'enfant à une obéissance consentie.

Chez le jeune enfant cette confiance est absolue. Il croit facilement à l'infaillibilité de son père. A ses yeux, son père est un dieu. "Papa l'a dit" est l'argument final qui revient sans cesse dans ses discussions. Mais à mesure qu'il grandit, l'enfant s'aperçoit que son père n'est pas infaillible ni irréprochable, qu'il ne sait pas tout, qu'il a lui aussi ses faiblesses.

Pour que l'enfant garde admiration et respect envers son père, il faut le préparer à cette découverte et l'amener peu à peu à fonder sa confiance sur d'autres bases. Pour accepter la nécessité de l'autorité paternelle, il suffit que l'enfant, en vieillissant, reconnaisse la sagesse et l'expérience de son père, comprenne les difficultés du rôle qu'il assume auprès de lui.

(à suivre)

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 21 OCTOBRE 1964

La Bible vous parle

Juste, ô Dieu, tu conduis tout avec justice, et tu regardes comme indigne de ta puissance de condamner qui ne mérite pas d'être puni. (Sag 12, 15)

* * *

Avant la ruine, le coeur de l'homme s'élève, mais l'humilité précède la gloire. (Prov 18, 12)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

S. E. Mgr Lussier parle du Concile

3e causerie à CHFA

Bien chers auditeurs et bien chers diocésains,

Nous sommes engagés dans l'étude d'un des Schémas les plus beaux et les plus riches du Concile. Nous avons l'impression de manipuler les diamants les perles précieuses de la foi. Si vous veniez dans la salle conciliaire au cours des délibérations - je vous invite - vous verriez sur la table de chaque évêque, une brochure à couverture verte de 64 pages, intitulée: "La Révélation divine". Dans ce livre, il y a les trésors les plus précieux de notre religion, puisqu'il s'agit là de la **Sainte Ecriture**, de la **Tradition**, des **enseignements du Magistère de l'Eglise.**

Nous vivons donc au Concile des jours de méditation, d'élévation constante au niveau même des grandes vérités que nous croyons, des joies indicibles que nous espérons, au niveau de ce qui fait l'objet de notre amour indestructible. Ce n'est pas encore le ciel bien sûr, mais nous nageons dans le divin, tout en étant encore sur la terre. Je rencontrais hier, à St-Pierre, le pasteur Schultz, de Taizé, un observateur; il était comme en contemplation devant les études présentes du Concile. Il me disait par ses paroles, mais encore plus par ses yeux.

Ce même schéma avait été discuté à la première session à l'automne 1962. *Après examen*, il fut décidé par le Pape Jean XXIII de soumettre ce texte à une nouvelle étude et à une nouvelle rédaction, avant de le proposer à l'approbation définitive des Pères. Une commission spéciale fut formée et en fit la révision. C'est le fruit de ces travaux qui est maintenant soumis aux Pères pour leur discussion et acceptation finale s'ils le jugent à propos, comme c'est très probable.

La Saine Ecriture

Je sens le besoin de vous parler de cette activité présente du concile et je ne connais rien de plus beau pour éclairer ce message que le texte de St-Jean: "Nous vous annoncons cette vie éternelle qui était auprès du Père, et qui nous est apparue; ce que vous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons afin que vous aussi soyez en communion avec nous; et notre communion, elle est avec le Père, et son Fils Jesus Christ." (S.J. 1, 1, 2-3)

Oui, c'est de cela qu'il s'agit: l'annonce de la vie éternelle pour que le monde entre en communion avec Dieu, et "ait la joie complète." C'est là toute la Révélation. C'est là le message du Concile à tous les hommes.

Dieu a commencé à se révéler au monde dans la Création elle-même. Il s'est révélé à nos premiers parents après leur faute pour leur donner l'espoir du salut. - Dieu s'est fait connaître à Abraham, à Moïse, aux Patriarches et aux Prophètes. C'est par eux qu'il a révélé son existence, sa nature de Dieu unique et vivant; par eux, il a fait connaître la promesse du Salut et la venue d'un Sauveur.

Mais la grande manifestation, la grande révélation, c'est celle de son Fils; de son Verbe, qu'il a envoyé; de celui par qui tout a été fait; qui éclaire tous les hommes; et qui raconte aux hommes les choses cachées, les choses intimes de Dieu. Et Jésus Christ est venu, comme un homme vient à des hommes, il est venu parler le langage de Dieu; et réaliser l'Oeuvre du Salut, tel que mandaté par son Père.

Chers auditeurs, ici nous sommes au centre même de la Révélation divine; il s'agit des pierres les plus précieuses du trésor de la Foi; Les Paroles du Christ, ses oeuvres, ses gestes, ses miracles, sa mort surtout, et sa résurrection glorieuse, ainsi que son envoi de l'Esprit-Saint; tout cela constitue la grande Révélation, la grande manifestation divine. Et il n'y en a pas de supérieure à celle-là.

Depuis ce temps, nous savons que Dieu est avec nous, nous savons qu'il nous a délivrés du péché, et des ténèbres de la mort, nous savons qu'il nous a ressuscités pour la vie éternelle.

La Tradition

Mais que de choses précieuses, que de bienfaits, Dieu nous a aussi communiqués par la Tradition, depuis que les dernières pages des Saints Livres ont été écrites. Les Apôtres et les disciples ont fait connaître ce qu'ils avaient appris du Christ: leurs successeurs ont fait de même; et ainsi de générations en générations, jusqu'à nos jours, on s'est communiqué les choses de la foi; les façons de vivre le message divin. Car toutes les manières de pratiquer l'Evangile, toutes les nuances de la vie chrétienne ne sont pas données explicitement dans la sainte écriture, comme par exemple, les particularités des sacrements, les grands privilèges de la Vierge Marie. Que de choses nous sont ainsi venues par la voie des coutumes, des habitudes, des enseignements transmis d'âges en âges jusqu'à nous.

Il y a la tradition orale, par message parlé; mais il y a surtout la tradition vivante des faits, des gestes, des actions. Ainsi par exemple, nous connaissons l'existence de Dieu, par la Sainte Ecriture, par les enseignements du catéchisme, de la prédication; mais les gestes, les attitudes, de parents chrétiens, qui croient en Dieu et qui agissent comme des gens qui croient; voilà qui fait mieux comprendre l'existence de Dieu aux enfants que beaucoup de paroles. De même, nous pouvons connaître la Rédemption par la Sainte Ecriture, par les enseignements du catéchisme, par la prédication; mais cette présence du crucifix dans la maison, dans les appartements; ce respect qu'on lui témoigne; ce signe de croix qu'on fait souvent; cette abstinence du Vendredi en souvenir des souffrances du Sauveur; ces cérémonies de la Semaine sainte, voilà donnée aux âmes la connaissance de la Rédemption d'une façon forte, efficace et permanente.

Nous pouvons aussi connaître l'Eucharistie par la Ste-Ecriture, par les enseignements du catéchisme, etc. mais ce sont surtout les actes, les gestes de la liturgie qui nous ont vraiment donné la pénétration de ce mystère; ce sont: la célébration de la messe, la distribution de la communion; les expositions du St-Sacrement, les processions de la Fête-Dieu, etc. . . .

De fait, la liturgie nous révèle presque tous les mystères de la foi. Pie XII a dit: "On trouverait difficilement une vérité de foi chrétienne qui ne soit exprimée en quelque manière, dans la liturgie".

Vous voyez comment la Tradition vivante, en acte, contribue à nous communiquer la Révélation des Mystères de Dieu, et à les imprégner dans nos vies.

Conclusion

Le but des études et des discussions présentes du Concile est de préciser et de faire connaître la pensée de l'Eglise concernant la Sainte Ecriture, la Tradition et les enseignements du Magistère; c'est encore pour encourager les travaux, les recherches des savants en Ecriture Sainte.

Mais il me semble que c'est surtout pour faire connaître au monde le rôle si grand des Stes Ecritures dans toute la vie de l'Eglise et dans toute la vie chrétienne. Elle est une source de vigueur et de force, une source de grande vitalité. "Vivante et efficace est la parole de Dieu" (Héb. 4: 12). "La Parole de Dieu a la puissance de construire l'édifice et de nous procurer l'héritage avec tous les sanctifiés" (Act. 20: 32).

Il nous faut donc avoir un grand respect pour les Saintes Ecritures, et une soif ardente de nous y abreuver sans cesse.

St-Jérôme a dit: "Ignorer les Saintes Ecritures, c'est ignorer le Christ" (Comm. in Is., Prol.) .

Le même saint Jérôme dans une lettre qu'il écrivait à un ami, Népotien, parle d'un jeune prêtre qui est mort dans la fleur de l'âge et il dit à son sujet: "Par la lecture assidue et la méditation quotidienne, il avait fait de son coeur la bibliothèque du Christ" (Ep. ad Nepotianum).

Alors le Concile invite les prêtres à l'étude constante et amoureuse des textes sacrés; il invite les fidèles à s'intéresser beaucoup aux livres saints, à les lire; mais surtout à prêter une oreille attentive aux lectures qui sont faites à la sainte messe, à l'Epitre et l'Evangile maintenant proclamés en langue vivante, et aux autres textes si nombreux qui sont contenus dans toute la liturgie.

Ecoutez en terminant ce beau texte l'Isaïe: - vous verrez comme c'est bienfaisant de s'abreuver aux Saintes Ecritures: "Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée, et fait germer, pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission." (Is. 55: 10-12).

Je vous salue tous et je vous bénis.

—Que de grandes et sublimes choses ne "vont" pas, à cause de toutes petites... petites choses!

Pierre l'Ermite

Toronto a un poste émetteur de radio en langue française

Radio-Canada a décidé de convertir un poste anglais et d'en faire un poste uniquement français à Toronto. Ce geste fit beaucoup parler, mais Radio-Canada maintint sa décision, au grand dam de quelques députés et de plusieurs journalistes. Par ailleurs, lors de l'ouverture de ce poste devenu français, le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, a déclaré que "la contribution que peut apporter la radio-diffusion en français à notre système d'éducation justifie clairement l'inauguration d'un poste émetteur de radio en langue française dans la province d'Ontario."

Soulignant son plaisir à parler en français, M. Robarts a dit:

"Il convient de féliciter la société Radio-Canada de l'inauguration d'un poste émetteur de radio qui diffusera en français dans cette région. Au Canada, aujourd'hui, il importe de ne pas ménager d'efforts en vue de développer un esprit de collaboration entre les deux principaux groupements culturels de notre grand pays.

"En accord avec la philosophie qui anime la société Radio-Canada, en effectuant la transition du poste émetteur CJBC de langue anglaise en celui de langue française,le principal but vise à doter un service apprécié aux Franco-Ontariens. Cette initiative de radiodiffuser en langue française procurera, à mon avis, un service très important à notre système d'éducation dans la province d'Ontario.

"Depuis quelque temps, le gouvernement ontarien se rend compte des difficultés qu'éprouve notre gent écolière à apprendre le français comme langue vivante.

"Par le passé, les étudiants apprenant le français n'ont pas eu l'occasion d'entendre cette langue en dehors de la salle de classe. Dorénavant, ils pourront entendre la langue de Molière à la radio, ce qui contribuera grandement à l'apprendre.

"Naturellement, il importe de signaler la valeur culturelle dont jouiront les gens d'origine française et tous ceux qui sont bilingues en étant directement en contact avec la langue française par le truchement de ce poste.

"Au nom du peuple et du gouvernement de l'Ontario, je désire souhaiter mes voeux les meilleurs au poste émetteur de radio CJBC pour le succès de ce projet."

(9 oct.)

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(suite de la semaine dernière)

— 18 —

Anthony de Kaen, immobile, regardait Charles remonter vers le château. "Peintre, journaliste... hum! se disait-il, après tout qui le connait? Ma soeur? Elle est crédule et innocente comme une brebis prête à tondre. Le château est une bonne auberge... A moins que... Mario semble à peine connaître son invité... "

Il ne pouvait deviner que Mario avait parfois envie de se confier à ce grand garçon sympathique, comme à un frère aîné. "Il m'aiderait, pensait-il, il nous défendrait." Mais après tout Augillet n'était qu'un étranger et le secret de Mario ne lui appartenait pas.

Cependant, Charles rencontra Panade près de la grille d'entrée.

— Dis donc, il y a quelque chose qui me tourmente... Nicolas Verney, ça ne te dit rien ce nom-là?

Panade s'immobilisa, attentif.

— Nicolas Verney? C'est le nom du bonhomme de l'impasse.

— L'assassiné?

— Idiot! le vivant... le disparu... Niko, quoi!

* * *

Andrée avait pris l'habitude depuis l'assassinat de Simon, de se coucher tout habillée. Cette nuit-là — on était au 26 juin — vers 1 heure du matin, un léger bruit dans le couloir attira son attention. Elle se dressa sur le coude le coeur battant. Une marche de l'escalier craqua, puis le silence régna de nouveau.

Pas pour longtemps. Une porte grinça légèrement, il y eut un nouveau frôlement. Cette fois Andrée voulut en avoir le coeur net: elle saisit sur la table une presse-papiers en verre coloré, qui eût pu très bien tuer un homme à condition de lui tomber d'un cinquième étage juste sur le bulbe rachidien. Munie de cette arme, elle entrouvrit sa propre porte et jeta un coup d'oeil dans le couloir.

Une veilleuse électrique restait allumée toute la nuit en cette partie du château, mais la lueur diffusée n'éclairait que l'étendue morne des tapis rouges et les ciselures sans mystères de la rampe de fer forgé. Perplexe, Andrée repoussa sa porte et alla jusqu'à la fenêtre qui donnait sur le parc. Elle aperçut soudain une silhouette qui traversait la pelouse en courant et se fondait dans l'ombre plus épaisse des arbres. "Mario!" murmura Andrée.

Elle n'hésita plus. Enfilant à la hâte un vêtement de laine par-dessus sa robe froissée, elle se glissa dans le couloir, descendit l'escalier avec des précautions de chat et se trouva dans le hall. La porte d'entrée se trouvait soigneusement verrouillée; pour s'esquiver, Mario avait choisi la porte de la cuisine donnant directement sur l'extérieur.

Tandis que la fillette se glissait sous les arbres, plusieurs hypothèses s'agitaient confusément dans son cerveau. Mario, il fallait bien en convenir, ne se conduisait pas d'une façon absolument normale. Coupable? Somnambule? Ou avait-il rendez-vous avec quelqu'un?

Mario avait ralenti. Quelques légers craquements guidèrent Andrée qui fut bientôt presque sur ses pas. Arrivé au fond du parc, près d'un endroit où le mur aurait eu besoin de solides réparations, le jeune homme s'arrêta, regarda autour de lui et pénétra dans une sorte de kiosque. Andrée en fit le tour avec des précautions infinies. A un certain endroit, le tronc raboteux d'un chêne touchait presque la paroi de ce monument. Mince comme elle l'était, Andrée n'eut aucun mal à se glisser dans l'angle ainsi formé, faisant corps avec l'arbre comme une dryade. Une minuscule fenêtre, placée à la hauteur de son épaule, lui permettait, en tordant légèrement le cou, de voir tout ce qui se passait à l'intérieur.

Il ne s'y passait absolument rien d'ailleurs, du moins jusqu'à présent. Mario avait allumé une lampe électrique de poche dont la lentille avait été bleuie comme au temps de la défense passive. Assis sur un vieux banc, les coudes aux genoux et le menton dans les paumes, il semblait mortellement triste.

Une pierre roula. Un homme venait de passer le mur à l'endroit éboulé. Une minute plus tard, il pénétrait dans le kiosque. Mario releva brusquement la tête et saisit le bras de l'arrivant. "Pars, haletait-il, pars... je n'en puis plus."

Ils parlaient maintenant si bas qu'Andrée ne saisissait plus un mot.

L'inconnu fit un mouvement et la fillette distingua soudain son visage. Elle retint une exclamation satisfaite: ce n'était ni Albert, ni Charles, mais un homme déjà âgé, d'aspect faible et maladif, avec un air triste et doux. C'était lui qui parlait maintenant et, comme il s'animait, sa voix qui se cassait parfois, parvenait à la jeune curieuse:

— Il faut que ce soit toi qui partes, Mario. C'est grave... Je ne puis pas te dire... Je n'ai pas de preuves, mais j'ai vu... Un pauvre homme sans preuves est une victime toute désignée, mais tu ne peux rester ici un jour de plus.

— Et toi, où iras-tu? Fuyons ensemble, j'ai peur pour ta vie, pour ta sécurité.

— Je suis trop fatigué, mon petit, si fatigué, si tu savais! Je te rejoindrai. Je ne t'ai jamais rien demandé, mais aujourd'hui, je commande, j'en ai le droit... demain...

— Tu as raison, je partirai demain. Je ne sais où... Si Fernand était à Paris tout irait bien, ses parents sont bons. Andrée nous aiderait.

Andrée se sentit extrêmement flattée d'être choisie pour jouer un rôle qu'elle comprenait mal mais qu'on daignerait sans doute lui expliquer. Elle se demandait si le moment ne serait pas opportun pour faire une poétique apparition. "Mes amis, me voici, j'ai tout entendu... Ne dites rien de plus... Je vous aiderai jusqu'au bout. Entre nous, c'est à la vie et à la mort."

Ce serait magnifique! Mais quand Andrée reporta son attention à l'intérieur du kiosque, elle s'aperçut que Mario et son visiteur s'apprêtaient à se quitter. Après de nouvelles paroles, chuchotées, ils se serraient les mains longuement. Mario partit le premier très vite, sans se retourner. Dès qu'il se fut fondu dans la nuit, l'homme se dirigea vers le mur dans l'obscurité. Ce n'était sans doute pas la première fois qu'il venait au kiosque.

Ankylosée, Andrée s'étira sans bruit et voulut partir à son tour. A cet instant quelque chose arriva. Ce n'était rien de matériel ni d'extérieur. Une impression seulement, mais une impression atroce. Elle savait, c'était tout. Ses nerfs, son coeur, son âme savaient: l'assassin était là. Il était là, quelque part, dans l'ombre, sous les arbres, rôdant autour du kiosque comme un loup. Lui aussi avait guetté, attendu, écouté. Andrée se sentit près de s'évanouir. Elle rassemblait toute son énergie pour ne pas bouger, pour ne pas crier. Si le monstre se doutait de sa présence c'était fini. Appuyée au tronc du chêne, comme pour s'y enfoncer, elle priait de toute son âme.

La nuit était si calme qu'elle entendit soudain sur la route le pas du visiteur de Mario: il avait atteint le goudron après la mousse du sentier. Son pas résonnait, lent et espacé comme celui d'un vieillard. Et soudain, un autre pas lui fit écho. Andrée sut que l'assassin l'avait suivi.

N'ayant plus rien à craindre, elle s'évanouit.

(à suivre)

? Le commencement de la sagesse

"Qu'est-ce que la crainte de Dieu dans l'Ancien Testament?"

(Mlle Suzanne L., Montréal)

Les hébreux se servaient de l'expression "crainte de Dieu", non pas parce qu'ils envisagaient Dieu comme un objet de terreur et d'effroi, mais parce qu'ils avaient une idée très haute de sa grandeur et de sa toute-puissance. C'est plutôt le respect de Dieu: ce n'est certainement pas la peur physique. A toute fin pratique, "craindre Dieu" veut dire "pratiquer sa religion" et la maxime bien connue "la crainte de Dieu est le commencement de la Sagesse" pourrait se traduire" la pratique de la religion est la base d'une bonne conduite".

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5221 av. De Gaspé, Montréal 14

Les petits films de

VERGOR

fleur bleue atomisée

Le peuple suit l'actualité, comme les journalistes. On le constate par le vocabulaire à la page qui émane de la rue. Ainsi un jeune homme me confiait ces jours derniers que lorsqu'une jeune fille plaît on l'appelle Sputnik. On pourrait mieux l'appeler Ranger. De toute façon l'on comprend que cela veut dire que la demoiselle a tous les attraits et qu'elle est capable de catapulter le coeur de ses admirateurs dans les espaces constellés. Je trouve cela charmant. C'est tellement bien de renouveler le vocabulaire fleur bleue. Nos graves académiciens se pencheront sans doute sur ces noms de vaisseaux spatiaux pour leur accorder cette nouvelle signification au sens figuré. Dire à une jeune fille par un soir de belle lune "Vous êtes tellement Sputnik", compensera pour le tort causé à la gent féminine par la désignation des ouragans. de noms comme Dora, Ethel, ou Barbara. En fait, pourquoi les météorologues désignent-ils par des noms féminins ces terribles aquilons qui soufflent de l'Atlantique? Est-ce par une espèce de vengeance masculine contre le matriarcat en état d'ascendance en Amérique du Nord? Peut-être, mais cela, paraît-il, manque terriblement de galanterie. Seuls de beaux parleurs pourraient sans dommages susurer à leur belle: "Vous êtes une Dora", sans déclencher une tempête. Dans les relations entre hommes et femmes la sympathie mutuelle est tout. L'admirateur antipathique peut tant qu'il voudra appeler une femme Vénus, il n'obtiendra en retour que mépris puisqu'il ne plait pas.

tous des snobs?

Le récent volume de Pierre Daninos intitulé "Snobissimo" où cet humoriste fait au long et au large, avec bonheur, l'analyse de tous les snobismes imaginables dont la pauvre humanité avide de paraître ou de jouer son numéro est affligée et cela, depuis que le monde est monde en déridera plusieurs. Après lecture de cette oeuvre, chacun peut se dire, du petit jusqu'au plus grand, du moussaillon au commandant, que tout le monde est snob. Beaucoup sont snobs sans le savoir tout comme M. Jourdain faisait de la prose. Les uns sont ouvertement snobs par ostentation tandis que d'autres s'en défendent mais leur désir de ne point paraître est peut-être un moyen subtil de ce faire.

Une forme de snobisme, paraît-il, est de montrer les cartes d'invitation non utilisées. Une autre forme de ce travers de l'esprit et du comportement, consistera à faire fi de toutes les conventions sociales reçues.

Un snob qui pratique l'humilité à crochet refusera publiquement et par avance, tout honneur et décoration dont on pourrait le gratifier. Il y a aussi les snobs possédant du bien qui paieront deux fois le prix que vaut un service, précisément pour se fabriquer une réputation de générosité, ce qui ne les empêchera pas de retenir par ailleurs le bien d'autrui pour commencer.

Mais si le snobisme est un mot nouveau, l'on peut dire que tous les âges ont eu leurs snobs. Daninos ne parle que de l'époque contemporaine, mais que dire d'Alcibiade qui avait coupé la queue à son chien? De Néron, qui jouait, dit-on de la cithare alors que Rome brûlait? De Diogène qui, un fanal allumé, cherchait un homme en plein midi? Toujours les plus grands comme les plus humbles ont posé de quelque façon pour attirer sur eux l'attention de leurs contemporains. Il serait désespérant toutefois que l'on puisse découvrir des gens sincères n'ayant jamais cherché à attirer les regards de qui ce soit et qui filent dans la vie, leur petit bonhomme de chemin sans se soucier du qu'en-dira-t-on. Mais Daninos nous donne peu d'espoir de rencontrer de telles gens. Ce en quoi il nous déçoit.

en comptant les lignes

L'importance des chiffres dans la vie est suprême. On n'en sort pas. Que vous parliez de bâtir, de rouler en auto, de lancer des vaisseaux spatiaux il faut calculer son affaire.

Dès votre naissance votre père a parlé chiffres, puisqu'il a dit selon le cas que vous étiez le premier ou le treizième enfant. De plus, il a songé à faire augmenter son salaire. A votre mort, on fera encore des calculs, on estimera le coût de votre enterrement et le chiffre de votre avoir.

Le reste n'est vraiment que littéraire. Sans chiffres, pas de livres qui trouvent preneurs, pas de théâtre, pas même de ballet où on compte ses pas. La politique qu'est-ce autre qu'une marée de chiffres reflétant les revenus et les dépenses d'un Etat? Partout on vous tend l'addition. On parle de la puissance des mots mais que dire de la puissance des chiffres surtout au crédit d'un livre de banque!

Pourquoi les guerres sinon pour obtenir des choses qu'on peut compter. Ah, certes comme on camoufle tout ce que les chiffres ont de dur sous des grandes déclarations de principes et des phrases ronflantes, mais au fond, le monde n'est-il pas une vaste opération comptable?

Le signataire de cette chronique, est réduit lui aussi à compter le nombre de lignes de ces articles pour les loger dans l'espace déterminé de la page blanche du journal. S'il y en avait trop, pourriez-vous lire la fin de ce petit film?

un vrai bon diable

Les absents ont toujours tort. Cela a été largement démontré. A ce sujet, je veux aujourd'hui, raconter comment mon ami Jacques fut guéri de la manie de se décrier lui-même. Jusqu'ici, en effet, il avait la manie de se déprécier copieusement. Etait-ce de l'humilité à crochet, ou bien se sentait-il vraiment inférieur aux autres? On n'a jamais pu l'établir pleinement, mais on s'affligeait de ce masochisme.

Jacques allait donc entrer dans une réunion de connaissances, quand, d'un salon attenant au lieu de l'assemblée, il crut entendre prononcer son nom. On parlait de lui. L'un devisait de sa faible intelligence, l'autre de ses distractions impardonnables, un autre encore le qualifiait de paresseux. D'autres choses aussi aimables furent dites par ces bavardeurs spécialisés dans la médisance. A la fin, le plus charitable d'entre ces messieurs prononça les paroles bien québécoises qui sonnent ordinairement la fin d'une mise en charpie de l'opinion qu'on a de l'autre et s'écria: "Oui, mais c'est un si bon diable"!

Jacques avait compris, Il ne se diminua jamais plus. Il conclut de cette réunion à laquelle il n'assista pas, s'étant retiré sur la pointe des pieds, qu'il est inutile de parler en mal de soi-même, les autres y excellent tellement mieux!

Bloc-note du DEVOIR

L'Etat devra-t-il intervenir pour faire respecter la langue?

La télévision et la radiodiffusion, dont on sait l'importance aujourd'hui non seulement en matière d'information et de loisirs mais au moins autant dans le domaine de l'éducation populaire et de la culture, continuent malheureusement à être chez nous, pour une large part, des agents de dégradation d'une langue déjà terriblement pauvre et malade. Cela est particulièrement vrai dans le secteur de la publicité; cela l'est également quant à la prononciation.

Certes, théoriquement, les dirigeants des stations de radio et de télévision sont tous partisans de l'assainissement de la langue, adversaires du "joual" comme tout le monde est contre le vice et pour la vertu. Plusieurs d'entre eux s'efforcent d'améliorer la qualité de la langue ou du moins participent à un effort de propagande dans ce sens. Mais ils sont apparemment prisonniers d'un système qui interdit de créer le moindre embarras au tout-puissant "commanditaire" et prisonniers,, d'autre part, d'une tradition en vertu de laquelle la règle est de prononcer à l'anglaise (où plutôt à l'américaine) tous les vocables anglo-saxons et même tout mot qui n'est pas évidemment français.

Qualité de la langue et bon goût

Il y a non seulement la langue, il y a aussi le bon goût, le respect du public mais en vérité tout cela se tient. Or, il n'est pas excessif de dire des messages publicitaires qui nous sont servis quotidiennement représentent autant d'injures à la langue et au savoir-vivre élémentaire: depuis les "palettes" de chewing gum ou de chocolat jusqu'aux "déboursements" en passant par l'inqualifiable bêtise de certains détergents et par le ridicule de la brasserie qui est "heureuse de saluer nos belles traditions", (on gigue, on rit, on chante).

Colonisation intérieure

On pourrait aussi parler de certaines émissions dites "populaires" où le joual règne en maître mais c'est une autre affaire. Dans les messages publicitaires comme dans les émissions d'information, il paraît entendu que l'on ne doit prononcer qu'à l'anglo-américaine qu'il s'agisse de noms de produits, de noms de lieux ou de personnes: djello, certes, mais aussi Adjax; Robeurrte Kènn'dé et Goldwateûrre, comme Adénaweuue; et le général Nghiem Kèeen, et Niou-Yeurrke; Daniel Djonseunne et le comté de Dorchesteûrre avec M. O'Fèrreulle. Heure par heure, jour après jour, se poursuit ainsi l'entreprise de contamination et de colonisation de la langue, et par là de l'âme, des Canadiens français. L'inconscience des milieux responsables — ou, plutôt, irresponsables — est proprement effarant. Jour après jour, est ainsi détruit ou gravement compromis l'effort, si modeste soit-il, de certains enseignants ou de certains parents pour redonner à leurs enfants un peu le sens et le goût de leur langue.

Il faudrait manifester un optimisme délirant pour croire que la situation se corrigera peu à peu, par le lent progrès de l'enseignement et le relèvement du niveau culturel de notre milieu, car ce progrès supposerait précisément que la télévision et la radio, entre autres moyens, soient des auxiliaires vigilants de l'école et des facteurs du redressement. On voit mal comment l'Etat du Québec pourra ne pas intervenir, non pas seulement d'ailleurs à propos de la radiodiffusion et de la télévision mais dans tout ce qui a trait à l'affichage, également. Personne ne conteste aujourd'hui le droit de l'Etat d'intervenir dans les domaines les plus divers, depuis la circulation routière jusqu'à l'urbanisme, de limiter ou de réduire les droits de l'individu pour les fins du bien commun, qu'il s'agisse de la santé ou de la sécurité physiques ou morales. Et chaque jour voit s'élargir ce domaine d'intervention.

Si l'Etat ou la municipalité ou, plus généralement, les pouvoirs publics ont le droit de m'empêcher de stationner en double file ou de cracher dans l'autobus, d'afficher des slogans obscènes et des placards pornographiques, de transformer ou d'abattre — même si elle m'appartient — une maison classée comme monument historique, bref si les pouvoirs publics ont le droit, le devoir même, de préserver des valeurs d'ordre historique ou de défendre la moralité publique, n'ont-ils pas au même degré le devoir de défendre cette valeur primordiale qu'est pour une nation (surtout dans la situation de la nôtre) sa langue et la culture qu'elle exprime, dont elle est partie?

Demain, une régie?

Certes, partout, en principe, il faut préférer la persuasion à l'action législative ou coercitive. Mais voici longtemps que, dans tous les pays, on a reconnu la vanité de la persuasion dans une foule de domaines importants. Au reste, l'état de la langue est si grave chez nous, le mal est si profond que s'en remettre aux seules initiatives individuelles équivaut à se résigner au pire.

Tôt ou tard, il faudra envisager la création d'une régie ou d'une commission de l'Etat chargée de veiller à la qualité de la langue d'une part dans l'affichage, de l'autre sur les ondes. Il serait possible de trouver des hommes à la fois compétents et raisonnables dont les décisions seraient dictées par le souci d'une correction élémentaire dans la langue et par celui du bon usage et du bon goût. Cela appellerait sans doute le transfert d'Ottawa à Québec de la juridiction sur la radio et la télévision, au moins pour ce qui a trait à la langue: il s'agit là d'une autre question reliée à l'ensemble du problème constitutionnel.

Il nous parait en tout cas que le gouvernement sera un jour aux prises avec ce problème: une communauté nationale a-t-elle le droit de défendre sa langue chez elle? l'Etat peut-il rester indifférent à l'abaissement quotidien de cette langue sur les ondes comme sur la place publique?

(9 oct.) J.M.L.

—Le coeur humain est comme ces sortes d'arbres, qui ne donnent leur baume pour guérir les blessures des hommes que quand le fer les a blessés eux-mêmes.

Chateaubriand

—Sans doute ne voyons-nous pas Dieu en lui-même... Mais nous n'avons pas besoin de nous trouver face à face avec Rubens pour l'admirer.

P. De Coninck, s.j.

Pourquoi 'repenser' la Confédération?

— aspect économique —

Pourquoi le Québec a-t-il toujours plus de chômeurs que les autres provinces du Canada? Pourquoi le Québec ne peut-il pas se développer normalement? La réponse reposerait sur l'attitude d'Ottawa qui traiterait toujours le Québec comme l'enfant pauvre qui est condamné à rester l'enfant pauvre. Et c'est là une des raisons sérieuses qui ont donné naissance au séparatisme.

Voici quelques chiffres tirés d'une récente brochure intitulée "On chôme au Québec", par Jean-Guy Labarre. (Editions Actualité)

1 — En surtaxes, de 1940 à 1953, Ottawa a volé au Québec la somme de $1 milliard. (Rapport Tremblay).

2 — En 1957-58, Ottawa versa aux provinces la somme de $4,212,525 comme contribution au programme de formation professionnelle. Pour avoir voulu respecter la constitution canadienne qui défend l'intrusion d'Ottawa dans ce domaine, le Québec, lui, n'a touché que la somme ridicule de $2,848.

3 — Le Québec perd au moins $644 millions par année en demeurant dans la confédération, ce fut prouvé. Chaque citoyen du Québec a ainsi été indirectement fraudé d'un montant de $120 pour l'année 1961-62. Et ça dure toujours! On paie $644 millions annuellement pour qu'Ottawa puisse continuer à nous voler!

4 — En mai 1962, le Conseil des arts du Canada a accordé au Ballet national de Toronto une subvention de $100,000 et aux Grands Ballets de Montréal, seulement $20,000. En avril 1962, ce même Conseil accordait 106 bourses, dont 12 à des Québécois, soit 11.6% alors que la population du Québec représente 28.8% de celle du Canada. Il versait aussi 17 bourses à des professeurs du niveau secondaire. Les Québécois en obtinrent 3, soit 17%.

5 — En 1962, le ministère de la Santé d'Ottawa a distribué 36 bourses d'une valeur de $87,000 dont 3 à des Québécois, pour une valeur totale de $8, 500, soit 9.8%. Encore en 1962, le Conseil de l'éducation physique à Ottawa accordait des bourses pour un montant de $67,590 à 36 étudiants. Les Québécois en recevaient 3, d'une valeur totale de $8,500, soit 12.5%.

6 — En 1962, les provinces de langue anglaise ont bénéficié de 96% des contrats du gouvernement fédéral au-dessus de $5,000; il en restait 4% pour le Québec... donnés, je suppose, à des compagnies anglo-québécoises! Ainsi, sur un budget de $210 millions, moins de $10 millions pour le Québec, soit moins de 5% alors que nous représentons 28.8% de la population.

7 — Pourtant, le Québec ne paie pas seulement 5 ou 6% des taxes à Ottawa. Au contraire, il paie plus qu'il ne devrait. En 1962, le Québec a versé 30. 7% des taxes fédérales alors qu'il aurait dû, compte tenu du pourcentage de sa population ne verser que 28.8%. En retour de ces prélèvements de taxes de l'ordre de 30.7% il n'a bénéficié que de 21.1% des dépenses fédérales.

8 — En 1963, en vertu de l'aide qu'apporte Ottawa au financement des routes d'accès, le fédéral a versé la somme de $50,726,196 dont $3,032, 787 au Québec... même pas 6%.

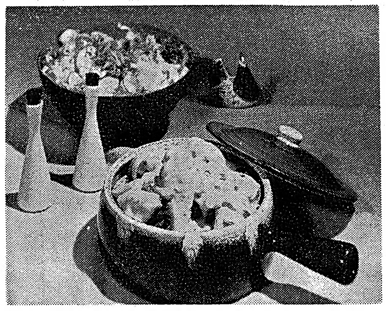
9 — En avril 1964, le Conseil des arts du Canada décerne des bourses pour des recherches dans le domaine des humanités et des sciences sociales. Des 87 récipiendaires, 14 sont originaires du Québec, dont 5 Québécois francophones seulement, soit une moyenne de 5.75%:

Rappelez-vous que nous sommes toujours 28.8% de la population du Canada et que nous payons 30.7% des taxes.

10 — Dernièrement encore, Ottawa via "Trans-Canada Air Lines", refusa de déménager ses ateliers de réparations de Winnipeg à Montréal, même s'il lui en coûte $40 millions de plus pour garder ceux-ci hors du Québec.

Ce sont là quelques-unes des injustices innombrables dont Ottawa se rend coupable à l'égard du Québec. C'est ainsi, année après année, depuis bientot 100 ans; on n'en finirait plus de les énumérer.

Devant ces faits, il y a deux attitudes; les uns disent qu'il faut sortir de la Confédération, se sont les séparatistes; d'autres disent qu'il faut absolument repenser la Confédération, vivre dans la Confédération en respectant la lettre et l'esprit de ce pacte à tous les points de vue, c'est l'attitude du Gouvernement Lesage et de la vaste majorité des Québécois.



Un nouveau livre: "La volaille . . . achat - cuisson" a été préparé pour vous par la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada. La publication vous renseigne entre autres sur l'achat, la congélation, la cuisson et le dépeçage de la volaille. Poulet, poule, dinde, canard et oie sont à l'honneur dans ce livre qui offre une quarantaine de recettes éprouvées (par exemple, celle du poulet à la crème, illustrée ci-dessus). En vente chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, à 75 cents l'exemplaire.

La Section des consommateurs
du ministère de l'Agriculture
du Canada, Ottawa.
Octobre 1964.

Airs dynamiques et modernes

La compagnie Sparton nous livre comme à l'accoutumée des enregistrements bruyants, modernes mais vivants. Nous ne discutons pas du mérite de cette musique mais nous la signalons à nos lecteurs afin qu'ils fassent un choix.

Dans cette chronique nous nous en tiendrons à quatre disques récents.

Voici le premier, il porte le numéro SP-219. Il est intitulé "Heartaches by the dozen".

Champ Butler accompagné par Carl Cotner et son ensemble à cordes fournissent la musique.

Voici quelques titres: "Jealous heart"; "You belong to my heart"; "Take me back into your heart"; "Heartaches by the dozen' et plusieurs autres pièces dans la même veine. Le dernier titre cité constitue le titre de l'enregistrement global.

C'est bruyant mais c'est vivant.

Le deuxième enregistrement RS-33-852 porte titre "Roman Accordion" Charles Magnante et son orchestre fournissent la musique supplémentaire.

Nous citons quelques titres: "Guagliono"; "O Marie"; "Ciribiribin"; "Tango dells rosa"; "Uno per tutte"; "Arrivederci Roma". etc.

Airs anciens, airs modernes, enregistrement agréable.

Le troisième enregistrement ABC-450 comporte douze airs. Il porte titre "Les impressions", autrement dit "Sensation" pour ne pas traduire mot à mot.

C'est un ensemble vocale de chanteurs noirs.

Voici quelques titres pour indiquer le genre à nos lecteurs: "Grow closer together"; "You've come home"; "Never let me go"; "I'm the one who loves you"; "As long as you love me". etc.

Chaque enregistrement de cette équipe obtient un succès croissant. Evidemment ce n'est pas le genre que nous conseillons particulièrement à nos lecteurs mais puisque jazz il y a celui-là en vaut bien d'autres et est même supérieur à beaucoup qui nous sont offerts.

L'enregistrement est clair, net, comme pour les deux autres disques signalés.

Voici un Sparton, série Command, enregistrement stéréophonique RS-856SD.

On prétend, est-ce abus publicitaire, qu'il s'agit ici du disque le plus sensationnel chez Sparton depuis la parution des enregistrements stéréophoniques.

A tout événement c'est Enoch Light qui a lancé cet enregistrement et qui l'a surveillé.

Voici quelques titres "J'ai laissé mon coeur à San Francisco"; "Paradis"; "Côte à côte"; "Poupée de satin"; "C'est tout ce que je demande"; et le vieil air "Till we meet again", etc.

Que nos lecteurs se persuadent que nous voulons leur signaler ces quatre enregistrements parce qu'ils sont modernes et qu'ils répondent au goût actuel de la jeunesse. Nous aurons 'occasion de leur signaler d'autres enregistrements plus conformes à notre mentalité mais une fois n'est pas coutume et ces airs divers sont diffusés partout pour la clientèle qui aime ce genre.

Demandez à les entendre.

Rodolphe Laplante.

La visite royale

Ce qu'en dit la presse anglo-canadienne

TELEGRAM de Toronto. — La reine a vécu quelques brèves heures à l'ombre de la peur à Québec. Mais ce n'est pas elle qui a eu peur. Disciplinée au devoir royal, elle s'est comportée avec courage. C'est dans le coeur de la population de Québec que se trouvait la peur, la lâcheté. Ce sont là de dures paroles mais elles conviennent à une dure réalité . . . La population de Québec a eu peur d'exprimer sa loyauté envers une institution qui a protégé la culture française au Canada durant près de 100 ans. . . Qu'est-il advenu de ces gens de descendance canadienne-française qui savent que la meilleure protection qu'ils ont contre le flot canadien-anglais qui les entoure est la monarchie. . .

* * *

STAR de Windsor. — Les insultes choquantes que la reine Elizabeth II a subies à Québec en cette dernière fin de semaine devraient éveiller tous les Canadiens à la réalité. On ne peut plus ignorer les séparatistes du Québec. . . Le Canada risque d'être une nation divisée. . . C'est une heure de l'histoire qui marquera un point tournant . . . Ou le Canada se tournera vers l'unité ou le Canada commencera à s'effriter et se divisera en petits territoires.

* * *

GLOBE AND MAIL de Toronto. — Au cours des jours à venir, le peuple canadien saura jusqu'à quel point le climat politique du pays a été modifié par les événements entourant la visite de la reine Elizabeth II. Il sera changé parce que nous avons appris des choses au sujet de nous-mêmes que nous ignorions auparavant. . ."

Si en cherchant une réponse, nous nous divisons profondément, ce ne sera pas l'avenir du trône qui sera à l'enjeu mais l'avenir de notre pay.

* * *

CHRONICLE-HERALD d'Halifax. — M. Lesage avait chaleureusement appuyé l'invitation faite par Ottawa à la reine Elizabeth, l'an dernier. Le Québecois, avait-il, veut demeurer au sein du Commonwealth. Le Canadien français est un royaliste. N'oubliez jamais cela.

Maintenant que les extrémistes ont mis en doute, sinon contredit, cette déclaration, le premier ministre est dans une situation peu enviable. Bien qu'il ait lui-même accueilli la reine avec une courtoisie sans défaillance, il constatera que le reste du Canada est mécontent des gens qu'il représente. . .

La reine est retournée à Londres. Le premier ministre du Québec est sous plusieurs aspects le politicien le plus malchanceux du pays, aujourd'hui.

La TRIBUNE de Winnipeg. — "Le vrai patriotisme n'exclut pas la compréhension du patriotisme des autres. Le régime démocratique repose sur l'adhésion consciente des citoyens. Le rôle de la monarchie constitutionnelle est de personnifier l'Etat démocratique, de sanctionner l'autorité légitime, d'assurer la légalité des moyens et de garantir l'exécution de la volonté populaire".

Cette déclaration a été formulée par la reine Elizabeth dans son allocution au Conseil législatif de Québec. Elle devrait servir d'antidote aux sentiments de ceux qui semblent souhaiter la destruction des institutions dont nous avons hérité du passé. . .

* * *

Le TIMES de Vancouver. — Il se pourrait que le "sombre samedi" de la ville de Québec ait pour effet de reculer la cause de l'unité canadienne d'au moins une génération. La reine était arrivée à Charlottetown cinq jours plus tôt pour y recevoir un accueil dans la meilleure tradition des visites royales . . . Elle a quitté d'Ottawa . . . aux acclamations de Canadiens qui admiraient son courage et qui tentaient à la même occasion de réparer ce qui s'est produit entre ces deux endroits. Ce qui est survenu dans l'intervalle fut une catastrophe. Ce qui s'est produit en fait fut l'accaparement du contrôle de la ville de Québec par une poignée de beatniks et de durs à cuire — des adolescents pour la plupart — qui ont joué au terrorisme en se proclamant des patriotes "nationaux". . .

* * *

Le GLEANER de Fredericton. — L'humiliation de l'accueil que le Canada a réservé à la reine s'est dissipée mais la cinglure se fera sentir encore longtemps.

Les conseillers de la reine portent la responsabilité d'avoir commis une erreur de jugement sans précédent en soumettant Sa Majesté aux insultes et aux humiliations qui lui ont été infligées à Québec . . .

Qu'en est-il résulté? Le nom du Canada a été souillé dans la presse du monde entier. La souveraine a été offensée. Les relations entre le Québec et le reste du Canada ont subi un autre revers.

* * *

Le CITIZEN d'Ottawa. — La visite royale de Québec démontre après tout l'insignifiance du mouvement séparatiste au Québec. Les manifestants étaient pour la plupart des étudiants et ils étaient en nombre relativement peu élevé. . . N'eût été de la réaction de la Sûreté provinciale, samedi soir, la visite se serait déroulée de façon paisible. Et n'eût été des dispositions obstructives prises au nom de la sécurité, la population de Québec aurait peut être réservé un accueil chaleureux à la reine. La catastrophe de samedi soir devrait servir de leçon pour l'avenir.

* * *

L'ADVOCATE de Red Deer. — Point n'a été besoin pour eux — les séparatistes — de lancer une bombe en direction de la limousine royale pour atteindre leur but. . . Le silence obstiné, l'absence de la foule qui a préféré demeurer à la maison alors que Québec est précisément réputée pour son hospitalité, ont été plus retentissants que le bruit qu'aurait fait l'arme d'un assassin. . . La reine. . . n'aurait pas dû servir d'outil de propagande. C'est là une visite royale qui n'aurait jamais dû avoir lieu.

* * *

Le JOURNAL d'Edmonton. — Les événements regrettables qui ont marqué la visite de la reine à Québec laisseront un goût amer dans la bouche de tous les Canadiens responsables, tant au Québec que partout ailleurs au Canada. Que les agissements de quelques extrémistes qui étaient à la tête d'un groupe totalement irresponsable aient entaché la courtoisie et l'hospitalité traditionnelles du Canada français, c'est là une honte. Mais les Canadiens de partout se doivent d'étudier les conditions qui ont donné lieu à cette manifestation de mauvais goût.

* * *

Le CHRONICLE-TELEGRAPH de Québec. — La reine est venue et repartie. Elle n'a été soumise à aucun tort, à aucune humiliation et à aucune insulte. Au contraire, la réception qui lui a été faite ici fut tout à fait correcte et dans l'ordre. . .

Jetant un regard en arrière, les précautions de sécurité extraordinaires qui ont été prises semblent avoir été exagérées au point d'avoir été ultra-dramatiques . . . Si la Gendarmerie royale et la Sureté provinciale se sont comportées dignement on ne peut en dire autant de la Sûreté municipale. En des endroits éloignés de la vue et de l'ouie des visiteurs royaux, les policiers municipaux se sont acquittés de leur tâche. . . en affichant une aggressivité étonnante. . .

Si la visite royale est l'excuse pour cette malencontreuse manifestation de brutalité, alors la police aura réussi à avoir suscité plus de séparatistes que les séparatistes n'auraient jamais espéré en recruter. Ce fut un déploiement de force insensé contre une foule sans défense. . .

Neuf Montréalais sur cent souffrent d'hypertension

Mexico. — Deux médecins de l'Institut de cardiologie de Montréal ont indiqué que neuf pour cent des Canadiens français de Montréal âgés entre 20 et 70 ans, souffrent d'hypertension. Ce pourcentage est d'environ 20 pour cent pour les individus ayant atteint l'âge de 50 ans.

Un examen auquel un milier de fonctionnaires ont été soumis a démontré que 38 pour cent d'entre eux étaient obèses et qu'un grand nombre étaient suralimentés.

Ces précisions ont été fournies dans la communication que les Drs Claude Allard et Paul David ont donnée au huitième congrès des maladies de l'estomac.

Les Drs Claude Goulet, Gaston Choquette, Jean Benoist et la diététiste Colette Drouin-Naud, collaborent aux recherches effectuées par les deux médecins montréalais.

Dans leur rapport, ils ont noté que le degré de cholestérol contenu dans le sang est au moins aussi élevé que celui de la population américaine qui a probablement le plus haut degré de cholestérol dans le sang.

L'étude a démontré que les hommes ayant une constitution masculine — épaules larges, hanches étroites — ont une concentration lipide plus élevée que les autres. Les deux médecins montréalais ont aussi découvert grâce à des tests d'endurance physique, que la population est en mauvaise condition physique à cause de l'insuffisance de l'activité physique et de l'entraînement musculaire.

Un test psychologique a démontré que 33 pour cent des sujets souffraient d'anxiété.

Les Drs Allard et David ont noté: "Ces résultats ont démontré quelques effets indésirables de notre civilisation occidentale et nous portent à conclure qu'il faudrait instituer un énergique programme éducatif à l'intention des jeunes tout particulièrement afin de tenter de prévenir de semblables anomalies biologiques."

"Il ne paraît pas aussi important de prolonger la durée de la vie que d'aider les gens à se sentir mieux."

Est-ce la fin du renard?

Taïaut! Sus au renard!

Pauvre Renard, autrefois choyé dans les cercles de la haute et immortalisé par les fables d'Esope et de La Fontaine!

Son seul espoir de salut semble résider dans la fuite éperdue à quelques bonds devant la meute aboyante. L'avenir, pour lui, s'annonce peu brillant!

L'année 1947 a marqué le commencement de la fin du renard, du moins en ce qui regarde la demande et, conséquemment, la valeur de la fourrure. C'est ce que rappelle M. Andrew Stewart, chef de la Section des fourrures, ministère de l'Agriculture du Canada, en commentant le dernier rapport du Bureau fédéral de la statistique sur la fourrure.

Les années qui ont suivi immédiatement la dernière guerre ont fermement établi la suprématie du vison dans le monde de la mode. Malgré l'industrie imitatrice de l'homme, le "vison" demeure le summum du chic auprès des dames en matière de manteaux, de jaquettes, de capes, d'étoles et de garnitures.

L'élevage du renard a connu un succès fantastique au tournant du siècle. En 1919, (première année dont fasse mention le Bureau fédéral de la statistique)) la récolte de 2,618 peaux s'est vendue en moyenne $201.74 pièce. Dès 1928, cet élevage rapportait annuellement au Canada 2 millions de dollars. La production a continué de monter en flèche durant les années 1930; elle a atteint son sommet en 1939 alors que 7,060 élevages ont donné une récolte de 240,827 peaux.

Toutefois, 1946 fut la dernière bonne année de l'économie renardière. Les caprices de la mode ont mis en vogue les fourrures à poil court comme celles du vison et du castor. Les prix des peaux de renard ont fait, dès l'année suivante, un plongeon dont ils ne se sont jamais remis. En 1962, seules cinquante-trois fermes canadiennes tenaient encore le coup. La production s'élevait à 1,647 peaux dont le prix moyen était d'environ $10 chacune.

Y a-t-il lieu de compter sur l'avenir? La raison d'être du renard se limitera-t-elle à occuper les loisirs des membres des clubs de chasse?

M. Stewart pense qu'il existera toujours une certaine demande pour les peaux de renard de belle qualité mais les vraies bonnes années ne reviendront probablement pas, à moins d'un changement inattendu des caprices de la mode. Mais qui donc peut prévoir les sautes de la mode?

Evêque honoré par les Musulmans

Jolo. — Son Exc. Mgr Francis J. McSorley OMI, vicaire apostolique de Jolo (Philippines), a été publiquement honoré par des chefs musulmans pour le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Mgr McSorley vint à Jolo en 1950 et depuis lors - soit comme simple prêtre ou en tant qu'évêque - il s'est fait de nombreux amis parmi les 350, 000 habitants, presque tous musulmans, de la province de Sulu. C'est qu'il n'a pas hésité à construire un peu partout des écoles catholiques qui, en fait, sont surtout au service des jeunes musulmans.

Pour le diner offert à l'évêque à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce, il a fallu dresser les tables sur les vastes pelouses de l'Ecole Notre-Dame de Jolo, bâtie précisément par ses soins voilà quelques années, car plus de 800 personnes y ont pris part.

Au cours de ce repas, beaucoup prirent la parole pour louer l'évêque de tout ce qu'il avait entrepris en faveur de l'éducation des jeunes. On applaudit notamment aux paroles du Maire de Jolo, du Gouverneur et du Député de la province de Sulu - tous leaders musulmans de premier plan.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

SAMEDI 24 OCTOBRE 1964

9.30 a.m. A la pointe de l'exploration.

10.00 a.m. CF-RCK—

10.30 a.m. Jeunesse oblige — Un programme de variétés pour les jeunes avec l'animateur Jean-Pierre Ferland.

11.00 a.m. De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 1964

9.30 a.m. Pleins Feux — Le nouveau Music-Hall de Radio-Canada. C'est en effet Monique Leyrac qui animera pour la première fois cette heure de variétés tant attendue des téléspectateurs du réseau français.

Maurice Dubois, l'un des trois réalisateurs de la série, a eu la bonne fortune d'avoir une pléiade d'artistes pour lancer en beauté PLEINS FEUX. Gilles Vigneault, Gaétane Létourneau, le pianiste-chanteur Fats Domino, le joueur d'harmonica Bernie Fields, le chanteur Ricky Mason, la violoniste fantaisiste Maria Neglia ainsi que les fantaisistes Martin's Brothers et Jimmy Ray donneront des numéros qui plairont aux plus exigeants. nous retrouverons également les danseurs de Michel Conte ainsi que les musiciens de Michel Brouillette.

10.30 a.m. Langue vivante — Une émission sur la langue française avec Jean-Marie Laurence.

10.45 a.m. Sans cérémonie — Une émission en provenance de Winnipeg avec Jacques Ouvrard et Georges Laflèche.

L'invitée cette semaine est Yvette, chanteuse.

11.00 a.m. Les Belles Histoires des pays d'en haut — Téléroman de Claude Henri-Grignon.

11.30 a.m. La Poule aux oeufs d'or — Le quizz fabuleux, avec Roger Baulu et Henri Bergeron.

Le ciné-club de l'Alliance

Le Ciné-Club de l'Alliance Française d'Edmonton, regrette de devoir informer ses membres que, par suite de circonstances imprévues et indépendantes de sa volonté, il ne lui sera pas possible de poursuivre les activités prévues pour cette saison devant commencer le 25 octobre 1964. Ce n'est qu'un au revoir et nous vous disons à l'an prochain, nous l'espérons avec vous.

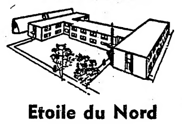
Nous vous invitons à devenir membre régulier de l'Alliance Française où, vous pourrez bénéficier d'activités sociales très intéressantes.

Prochaine conférence prévue pour le 12 ou 13 novembre 1964 par M. Charles Ford, historien du cinéma, venant de Paris.

Renseignements - téléphoner: 488-3296.

R. Piaumier 1er vice-president, responsable du Ciné-Club.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
13 - 15 NOVEMBRE

M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. 488-3295
M. Marcel Fagnant
12830 - 132 rue, tél. 454-2295
M. Adrien Lachambre
9814 - 110 rue, tél. 488-2136
M. Fernand Forest
12243 - 104 rue, tél. 477-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376
M. Jos. Kéroack
12971-118 rue, tél. 455-6583
M. Marcel Doucet
9519 - 75 ave, tél. 433-1370

Films français

A la Bibliothèque municipale

MARDI, Le 27 octobre, à 7:30 p.m. BALZAC.
noir et blanc. 20 mn.

Vie de Balzac. Le film nous restitue, à l'aide d'estampes du XIXe siècle, la création de la Comédie Humaine et la vie de son auteur. 1950: Festival de Rio-de-Janeiro; prix de film biographique. 1951: Festival de Boston: Prix du meilleur film "For Adult Education".

COMME UN REFLET D'OISEAU
noir et blanc 28 mn. ....

Réalisateurs: Pierre et Sylvie Jallaud. Naissance et apothéose de la "Caravelle". Tandis que les appareils sillonnent les ciels du monde entier, dans les usines, des fuselages continuent à être sacrifiés aux expériences et les recherches se poursuivent, inlassablement.

LA FAUNE DES ROCHEUSES.
couleur. 8mn. onf.

Deux grands parcs nationaux, ceux de Banff et Jasper, s'enchâssent dans les Rocheuses canadiennes. Depuis de nombreuses années, ces deux parcs sont de véritables jardins zoologiques. Ils attirent chaque été, des milliers

Film . . .

THE CARPETBAGGERS
Adultes avec réserves

Américain. 1963. 150 min. Panavision. Technicolor. Drame psychologique réalisé par Edward Dmytryk avec George Peppard, Carroll Baker et Alan Ladd, d'après le roman d'Harold Robbins.

A la mort de son père, Jonas Cord Jr. prend en main son industrie, et la développe considérablement. Se lançant dans la production de films, il fait une vedette de Rina, la femme de son père. Un accident cause bientôt la mort de Rina. Ses compagnons ne collaborent plus avec Jonas. Alors il s'en retourne avec sa femme.

Le sujet de ce film aurait gagné à être traité plus en profondeur. Une mise en scene habile et vivante, ainsi qu'une distribution de qualité et des décors opulents aident toutefois à faire oublier ces faiblesses et l'impression de longueur et d'artificiel qui se dégagent de l'ensemble.

Appréciation morale: Le film illustre comment l'égoisme et le mépris cynique d'un ambitieux le conduisent à l'isolement. L'inconduite de plusieurs personnages et des scènes suggestives motivent de nettes réserves.

Comment bâtir une église avec du riz

Inchon. — Actuellement, les familles catholiques du plus petit diocèse de Corée - celui d'Inchon - mettent de côté, à chaque repas, une pleine cuiller de riz. Plus tard, ce riz sera vendu afin d'arriver peu à peu à récolter un tiers de la somme nécessaire à la construction d'une nouvelle église en l'honneur des Martyrs coréens.

En effet, 1966 marquera le centième anniversaire de la dernière et violente persécution de l'Eglise en Corée. Et l'on espère qu'elle verra la béatification des 26 Martyrs (coréens et français) qui versèrent alors leur sang pour le Christ. C'est en avril 1964 que les évêques de Corée ont suggéré la construction d'une nouvelle église en l'honneur de ces Martyrs dans chacun des diocèses du pays. Ils ont vu dans ce geste la meilleure façon de célébrer ce centenaire.

Pour sa part, Mgr W. McNaughton, M.M., évêque d'Inchon, a anoncé la chose à ses diocésains, leur demandant de contribuer au moins pour un tiers à la réalisation de ce projet. Dans ce but, chaque paroisse doit fournir une somme donnée en rapport avec le nombre de ses fidèles, et la paroisse où la nouvelle église sera bâtie s'est vue taxée plus lourdement puisqu'elle en sera la bénéficiaire. Afin d'arriver à trouver cette somme, on a suggéré que, pendant deux ans, chaque famille catholique mette de côté, à chaque repas, une cuiller de riz ou bien la somme correspondante. A intervalles réguliers la récolte sera faite et chaque paroisse dressera un tableau montrant de combien elle s'est approchée de la somme fixée.

Pour que la construction de cette nouvelle église soit achevée en 1966, elle doit commencer au printemps de l'année prochaine.

Mariage précoce!

LONDRES — Suzan Moore et Stephen Hogg ont paru à la télévision la semaine dernière pour parler de leurs projets de mariage.

Tous deux sont âgés de six ans.

Ils sont déjà en désaccord quant au nombre d'enfants qu'ils auront.

Les deux ont paru dans un documentaire de la BBC sur le mariage et la sexualité.

Stephen et Susan se sont rencontrés pour la première fois lorsqu'ils ont partagé un banc à l'école il y a un an.

Leurs "fiançailles" ont l'entière approbation de leurs parents.

L'entrevue avec le couple s'est déroulé ainsi:

L'interviewer: Quelle est la raison du mariage?

Susan: Acheter des choses — du parfum et des choses.

Interviewer à Stephen: Croyez-vous que ce soit là une bonne idée?

Stephen: Oui.

Susan: Je préparerai son diner et entretiendrai la maison lorsqu'il sera parti.

Combien d'enfants projettent-ils d'avoir?

Susan: Il faut avoir une maison d'abord.

Stephen: Nous aurons un bébé. Nous en aurons six.

Susan: Six? J'espère que non. C'est trop. J'aimerais en avoir deux.

Interviewer: Qui a le dernier mot?

Susan: C'est moi.

Stephen: — avec un petit grognement — Oui, c'est elle.

Deux évêques canadiens interviennent au Concile sur l'apostolat des laïcs

par le Père Roger Savoie

ROME, 8 ctobre — La discussion générale a commencé mercredi sur le schéma de 'l'apostolat des laïcs'. Le texte a été accepté comme base de discussion mais on prévoit qu'il sera complètement remanié. Parmi les premiers qui ont pris la parole, on signala les interventions de deux jeunes évêques canadiens qui firent impression sur l'assemblée.

Le chrétien a une double vocation

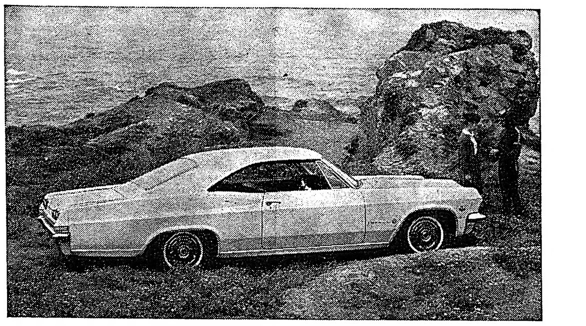
Mgr de Roo, évêque de Victoria, parla au nom de quinze évêques canadiens. "Il nous faut dit-il, un schéma plus dynamique et plus en rapport avec la vocation propre du laïc. Le chrétien, membre du Corps mystique, a une double vocation humaine pour le perfectionnement de l'univers et chrétienne pour la réalisation de l'Eglise. Mais il faut souligner que ces deux aspects ne sont pas séparables dans l'homme. C'est le même homme qui vit les deux. Ce qui fait le spécifique de l'apostolat chrétien c'est le fait de tout réunir dans le Christ. Mais pour cela le laïc doit être engagé dans le monde. Cet engagement n'est pas quelque chose de superficiel, ce n'est pas par un quelconque principe humanitairee qui s'ajouterait "en plus" sa vocation chrétienne. C'est la spécifique même de tout apostolat. Le schéma est donc insuffisant au point de vue doctrinal et il doit être complètement revu'.

(1) Le schéma présente l'apostolat laïc comme une aide nécessaire du clergé. Ceci est faux. Les laïcs n'ont pas seulement à faire ce que les prêtres ne peuvent pas faire. Si on suit cette piste, on est en complète contradiction avec le schéma sur l'Eglise qui parle du Peuple de Dieu. C'est tout le Peuple de Dieu qui est apôtre. Le laïc est apôtre, annonce le message chrétien, mais selon sa vocation propre et non pas comme le clergé. Ainsi le schéma semble trop à une présentation mal digérée du schéma sur l'Eglise.

(2) Il faut mettre en lumière ce qui est spécifique dans la vie des laïcs. C'est par leur incarnation dans le monde qu'ils sont apôtres. Autrement la rédemption du monde ne se fera pas. L'Eglise n'est pas une société hors de l'humanité, elle est dedans. Ainsi ce sera tout l'humain qui sera assumé par l'Eglise. Or sans les laïcs cela n'est pas possible L'Eglise sera désincarnée et loin du monde.

(3) La formation des laïcs doit être toute centrée sur le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Christ. La spiritualité qui les nourrit est celle du lien avec les hommes. Ainsi c'est par le contact avec le monde réel, avec toutes les réalités humaines que le chrétien engagé dans le monde. Il est moins nécessaire de recommander aux apôtres laïcs le devoir de la prière que de leur rappeler leur obligation de sauver le monde.

(4) Le schéma ne parle pas suffisamment de l'Action catholique. C'est vrai qu'elle n'épuise pas tout l'apostolat, mais elle a une place essentielle et nous devons la mettre en pleine lumière. Cest par elle que nous aurons la possibilité d'une prise en charge de chaque milieu déterminé. Le texte parle aussi de la coopération entre clergé et unique. Nous devons respecter les laïcs, les écouter, les consulter. Ainsi nous éviterons le danger du cléricalisme.



En 1965, les lignes de la Chevrolet ont été complètement renouvelées et elle se présente avec une silhouette plus longue, plus large, plus basse. Le coupé sport Impala que l'on voit ici typifie bien, avec son toit fuyant vers l'arrière, la silhouette Chevrolet 1965. Le modèle ci-haut est l'un des quinze modèles dans quatre grandes séries pour 1965. Il est large et plus bas de près d'un pouce avec des glaces latérales et des montants incurvés, qui se fondent dans le toit. La grille est profonde et large, et l'ensemble avec le pare-chocs et les phares nouveaux lui confère une allure impressionnante de puissance. La retombée des panneaux latéreaux arrière s'insère harmonieusement dans les côtés incurvés. A l'intérieur, un espace accru provient de la forme des nouvelles glaces et d'un tunnel de transmission plus bas et plus étroit. Le châssis, d'un dessin nouveau, avec son cadre périmétrique et sa suspension entièrement à ressorts à boudins, assure un roulement plus stable, une manoeuvrabilité plus grande. Chaque série, Biscayne, Bel-Air, Impala et Impala Super-Sport offrent tous les modèles.

HALLOWE'EN

L'UNICEF et sa grande collecte

(UNICEF = Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)

Vous connaissez sans aucun doute l'UNICEF qui est, au sein des Nations Unies, l'organisme qui s'occupe de l'enfance malheureuse dans les pays du Tiers-Monde, et vous êtes au courant que chaque année le soir d'Hallowe'en, le 31 octobre, les enfants participent à la Grande Collecte des enfants pour tous les enfants du monde. L'an dernier, dans la seule province de Québec, cette collecte a rapporté la somme de $89,000.

Depuis plusieurs années le soir d'Hallowe'en, le 31 octobre, c'est à travers les rues de la ville, on peut même dire à travers la province, à travers tout le pays, la grande Collecte de l'UNICEF par les enfants pour tous les enfants du monde. Mais, qu'est-ce que l'UNI CEF et pourquoi sa grande collecte pour tous les enfants du monde?

L'UNICEF aide les pays à mettre sur pied des programmes qui répondent aux besoins spécifiques de l'enfance. Il fournit les équipements nécessaires et aide à former les cadres qui planifient et mettent en oeuvre ces programmes en coopération avec les institutions associées. Il aide à prévenir la maladie en équipant des services de santé permanents pour aider et conseiller les mères et les enfants Des milliers de centres de santé ont été ainsi équipés. Des campagnes de lutte contre les maladies transmissibles permettent d'exercer une action de prévention ou de traitement de masses.

Les services de nutrition aident à promouvoir une saine alimentation; les services de bien-être de la famille et de l'enfant incluent l'aide aux centres de développement communautaires.

Dans le domaine de l'éducation, l'UNICEF assiste des programmes de formation d'éducateurs. Il aide également à former des médecins, des infirmières, des sages-femmes et des assistantes sociales.

L'UNICEF ne réalise pas de programme qui lui soient propres; il apporte son concours, généralement sous forme de fournitures ou de fonds, pour aider les pays à lancer ou à élargir des programmes d'action en faveur de l'enfance et de la jeunesse. L'aide de l'UNICEF n'est octroyée qu'à la demande des gouvernements et les pays assistés acceptent d'apporter leur participation aux programmes et s'engagent à poursuivre le programme après la fin de la période d'assistance. On peut donc dire que l'UNICEF sème pour l'avenir, pour ce monde de demain pour lequel nos enfants sont aujourd'hui conviés à partager en tendant le 31 octobre au soir la tirelire que les adultes sont invités à remplir généreusement.

Le Prix Nobel de la Paix 1964 échoit au Dr Martin Luther King

OSLO (PC) — Le communiqué officiel annonçant l'attribution du Prix Nobel de la Paix 1964 au Dr Martin Luther King déclare notamment:

"Un des aspects particuliers de l'activité de Martin Luther King est qu'il a toujours adhéré au principle de la non-violence.

"En 1955, il fut chargé d'animer le boycottage des autobus de Montgomery, en Alabama, par les gens de couleur, et depuis il a dirigé la lutte pour les droits civiques.

Le communiqué rappelle également que le Dr King a été nommé "Homme de l'année" par la revue américaine "Time" en 1963, que cette année il a été fait docteur honoris causa de l'université de Yale, et qu'il a reçu le "Prix John F. Kennedy" décerné par le Conseil catholique pour la coopération entre les races, à Chicago.

Lauréat

"Je suis profondément ému reconnaissant et honoré d'avoir mérité une distinction aussi éminente", a déclaré le Dr Martin Luther King, lauréat du prix Nobel de la paix 64, aux journalistes qui avaient été admis dans sa chambre à l'hôpital St-Joseph à Atlanta où il subit une série d'examens médicaux.

Réaction de Mme King

Pendant ce temps, à Atlanta, le Dr King se trouvait à l'hôpital où il subissait un exament médical lui est parvenue la nouvelle que le Prix Nobel de la Paix lui avait été décerné.

Les journalistes n'ont pu lui parler mais sa femme a répondu à leurs questions. Elle a déclaré que le Prix Nobel aiderait le Dr King dans la poursuite de ses efforts en faveur de l'intégration raciale aux Etats-Unis.

"Pendant bien des années, a dit Mme King, nous avons dû nous contenter de rebuffades. Mais une distinction comme celle-ci nous paye de nos peines. Cependant, c'est avec beaucoup d'humilité que nous la recevons."

Mme King a ajouté que la famille du révérend savait qu'il était question d'attribuer le Prix Nobel de la Paix à son mari, mais, a-t-elle dit, "nous ne croyions pas vraiment qu'il l'obtiendrait. Je ne me rendais pas véritablement compte que nos efforts seraient jugés suffisamment importants. Nous avons toujours pensé que ce que nous faisons était juste."

Des félicitations

Au siège des Nations unies, à New York, M. Ralph Bunche, a déclaré:

L'attribution au pasteur Martin Luther King du Prix Nobel de la Paix constitue une reconnaissance spectalaire de la cause et de la lutte du Noir américain pour une pleine égalité dans la société américaine et pour sa participation au courant principal de la vie américaine.

M. Ralph Bunche, Prix Nobel de la Paix en 1950, et sous-secrétaire général des Nations unies pour les Affaires politiques spéciales, avait adressé un télégramme de félicitations "chaleureuses" au nouveau Prix Nobel de la Paix.

Annonces classées

Petite maison a vendre.
Prix: $7,000.00 No. 46 Sturgeon Road, St-Albert, Tel: 599-6892 après 4h. p.m.

Pension et chambre
pour deux jeunes filles ou dames. Maison française. Tél. 455-7424.

Soyons fiers de parler français

LEGAL

Décès

Dimanche le 11 octobre, à l'hôpital de Westlock, est décédée, à l'âge de 35 ans, Mme Lorraine de Champlain. Le mercredi 14. à 10h. a.m. M. l'abbé G.H. Primeau, curé de Legal, célébrait le service funèbre, assisté de MM les abbés Ricard, curé de Vimy et A. Houde, vicaire à Legal, comme diacre et sous-diacre. MM les abbés Claude Préfontaine et André Desjardins, anciens de Legal assistaient au Choeur.

Lorraine est née à Legal, a grandi à Legal et c'est à Legal aussi qu'elle avait trouvé son compagnon de vie. Elle laisse dans le deuil son mari M. Ernest de Champlain, sa bonne maman Mme Liliane Bouchard, deux soeurs Mme Marie-Paule Ricard de Morinville et Mme Yolande St-Onge de Legal; un frère M. Jean-Charles, qui est venu de Montréal, pour voir une dernière fois sa soeur cadette. Mme de Champlain laisse aussi 5 charmants enfants: Jocelyne, 12 ans, Carmen 11 ans, Philippe 8 ans, Michelle 4 ans et Gilles 2 ans.

Lorraine a souvent prêté son concours bien apprécié à l'école, soit comme substitue ou maitresse régulière; elle avait enseigné jusqu'au 5 octobre: donc ses petits élèves du Grade 2 et toute l'école ont présenté à la famille éprouvée deux riches bouquets spirituels. Tout au long de la semaine les enfants sont venus nombreux à l'Eglise, faire le chemin de croix afin de hâter l'entrée au ciel de celle que nous pleurons. Le bon Maitre ne se laisse jamais vaincre en générosité; Mme avait un culte spécial pour les défunts, elle était une des premières à prier et à faire prier pour les décédés. Le bon Dieu a dû bien recevoir sa belle âme charitable.

Les familles Bouchard et De Champlain désirent remercier les religieuses de même que toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de leur grand deuil.

Mme Rachel Caouette remplacera Mme Lorraine de Champlain pour le reste du terme.

Cours de chapeaux

Vingt-quatre dames se réunissent au centre récréatif, une fois par semaine, pour suivre un 'cours de chapeaux' qui leur est donné par Mme Hazen Lyon d'Edmonton. Toutes se disent enchantées de cette entreprise, et soyez certaines, mesdames, que les hommes ont bien hâte de voir votre chef-d'oeuvre!

Chevaliers de Colomb

Mercredi soir avait lieu, au centre récréatif, l'installation des officiers des Chevaliers de Colomb du Conseil Legal 3223. Le député d'Etat, ainsi que M. Jodoin d'Edmonton, étaient présents.

Cette réunion fut suivie d'une soirée récréative à laquelle les dames furent invitées. Il y eut du folklore, de la danse, duo et solo de violon, jeux divers. Tous s'amusèrent dans une atmosphère de jovialité. Un délicieux goûter fut servi par les dames, sous la direction de Mme Armand Massie.

Un 'hamper' vendu à la rafle italienne, fut attribué à M. Jos Nault.

M. Lucien Montpetit, grand chevalier, clôtura la soirée en disant que si pareille réunion était la première, elle ne serait pas la dernière. Et tous espèrent que ces réunions se multiplieront.

St-François d'Assise

Les Dames de la paroisse organisent leur bazaar annuel pour les 23 et 24 octobre, à 8 hres du soir, dans la salle paroissiale: 129e Avenue et 67e Rue. L'échevin réélue, Mme Julia Kiniski, présidera à l'ouverture officielle.

Il y en aura pour tous les goûts, car les dames ont travaillé fort pour préparer cet événement annuel. En plus des articles en vente, il y aura le la pêche et divers jeux pour enfants et pour adultes.

Nous invitons tout le monde, et particulièrement les paroissiens de St-François.

FORT-KENT

En correction du journal de la semaine passée, c'est M. Jacques Chalut en visite chez ses parents.

M .et Mme Gérard Gamache ont eu la visite de leur fille Lawrence.

Mlle Margaret Wieschorster est venue chez elle pour quelques jours.

Dimanche le 1er novembre ça sera notre bazar paroissial. Donnons tous notre appui à nos organisateurs pour en faire un succès. Il y aura repas, bingo et divers comptoirs. Rendons-nous tous.

PLAMONDON

Lundi le 12 octobre eut lieu en l'église Saint-Isidore le mariage de M. Jérome Plamondon, fils de M. et Mme Georges Plamondon, et Mlle Rita Plamondon, fille de M. et Mme Alcide Plamondon. La messe était à 10h.30. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père Martineau, curé; l'orgue fut touché par Mme Jean Genoud. Un dîner intime fut servi chez M. Georges Plamondon, et la réception et le banquet furent chez M. Alcide Plamondon. Ce fut un repas succulent. Tout le monde au nombre d'environ 150 se sont bien réjouis, avec de la musique et du chant. Le toast fut donné par le Rév. Père Martineau. Après cette agréable soirée on se rendit à la salle pour 9h.30 où la danse, précédée par la marche des mariés, commença. L'orchestre Turgeon, de Normandeau, faisait les frais de la musique. M. et Mme Jérome Plamondon sont partis en voyage de noces pour quelques jours. Après quoi ils s'établiront pour le moment à Edmonton. A ce jeune couple toute la paroisse se joint pour leur souhaiter bonheur, prospérité et longue vie.

Le 18 octobre avait lieu une soirée à l'école Gourin, pour honorer M. et Mme Louis Legal, actuellement en voyage de noces. M. Legal est le fils de M. et Mme René Legal de Gourin. Il est un gradué de l'école Plamondon. Après sa graduation il eut le courage de poursuivre plus loin ses études. Il est maintenant ingénieur en chimie, et il a une bonne position à Niagara Falls. Nous sommes très fiers de toi, Louis, et nous vous offrons tous les deux nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur vous accompagnent dans votre reotur à Niagara Falls.

De passage à Plamondon, M. Louis Ringuette et son fils Dale, d'Edmonton.

En visite à la fin de semaine d'action de grâces, nos jeunes du Collège Saint-Jean: Reed Gauthier, Vincent Plamondon, Leslie Bélanger, Jacques Plamondon, Léonard Gauthier, Johnny Plamondon.

M. et Mme Norman Coté, d'Edmonton; M. et Mme Leo Gaudette, de Ft McMurray; M. et Mme Ernie Sehn et M. et Mme Edmond Schaub, d'Edmonton.

M. et Mme Sinclair Gauthier sont allés au mariage de leur fils Johnny à Mlle Darlyn Wright, de Prince George, B.C.

M. Noël Plamondon, de Fruitvale, B.C., et la Révérende Soeur Maria Anna, des Soeurs de la Miséricorde, ont été appelés au chevet de leur père mourant, M. Ferdinand Plamondon; ainsi que la Rév. Soeur Germaine Maria, d'Edmonton, sa petite-fille, des Filles de Jésus. C'est avec regret que nous apprenons sa mort survenue le 12 octobre. Les funérailles eurent lieu le 14 octobre. M. Ferdinand Plamondon est un des pionniers de Plamondon. Arrivé ici avec le père Joe Plamondon en 1908. Il était âgé de 19 ans. Nous donnerons sa biographie aussitôt que nous l'aurons complètement recueillie. En attendant nous offrons à son épouse et à sa famille éprouvées nos plus sincères sympathies.

Ce matin, Mme J. Plamondon fut conduite d'urgence à l'hôpital. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Samedi soir, à la Club Room de la Pelican Hotel, eut lieu un shower pour honorer Mlle Bernadette Duperron, dont le mariage aura lieu bientôt à M. Robert Plamondon.

SAINT-JOACHIM

remerciements

Mme Elise Pelletier et sa famille désirent remercier sincèrement leurs nombreux parents et amis, pour les nombreuses marques de sympathies qui leur furent prodiguées lors du décès de M. Sylvio Pelletier. Un merci spécial aux religieuses et au personnel du 5e de l'Hôpital St-Joseph, ainsi qu'au R.P. Jules Bidault, o.m.i., curé de St-Joachim.

déjeûner aux crêpes

Vous êtes tous invités au déjeûner aux crêpes qui aura lieu dimanche à la salle paroissiale, et qui sera servi après les Messes de 9.30, 11 et 12.30. C'est le déjeûner annuel du mouvement scout, qui comprend scouts, guides, louveteaux et jeannettes. Tous les adultes y sont invités, particulièrement les parents de ces jeunes.

A l'Académie Assomption

Vendredi le 9 octobre est particulièrement plein d'activités à l'Académie. Pour terminer notre retraite nous avons une messe communautaire à 11h a.m. Toutes les élèves de la 10e à la 12e année se rendent à la chapelle à la suite du célébrant en chantant "Venez tous acclamer le Seigneur." Cette messe marque la fin d'une semaine enrichissante pour chacune.

Ce même jour nous célébrons par anticipation la fête patronale de notre chère principale et Supérieure, Soeur Thérèse des Chérubins. La chorale des 7e, 8e et 9e années ouvre le programme avec deux chants "Old King Cole" et "Au bord de la rivière". La chorale des grandes interprète ensuite un chant de Bach. De la part de toutes les étudiantes, Marylène Morvan, notre présidente, exprime les meilleurs souhaits et les sincères remerciements pour les mille et mille services. Deux petits anges en gants blancs présentent sur des plateaux argentés un bouquet spirituel et une offrande de messe. A son tour Soeur Principale nous remercie de notre gentillesse.

Mais la journée n'est pas finie . . . Après notre cérémonie vient le moment que toutes attendaient avec impatience: la distribution des tablettes de chocolat. Chaque candidate partage son chocolat avec ses équipières. Jusqu'ici notre vente semble un succès et nous craignons même de manquer de chocolat.

De nos activités du début de l'année nous avons oublié un événement important. Je m'empresse de réparer. Il s'agit de la belle heure passée avec Lorraine Nobert, Marjolaine LaFrance, Yvette Baril, et Madeleine Dozois qui eurent la gentillesse de nous raconter leur magnifique voyage dans l'Est au cours des vacances, et de nous montrer au moyen de projections sur l'écran les endroits, les paysages et les personnes qu'elles ont rencontrés.

Chacune écoutait et regardait avec intérêt croyant vivre cette aventure. Aurons-nous notre tour un jour? Ce n'est certes pas le désir qui manque.

Saint-Albert

Baptême:

Russel Maurice, fils de M. et Mme Gabriel Desnoyers; parrain et marraine M. et Mme E. Cunningham.

Mariage:

Samedi le 3 octobre, Charles Weston Ladéroute épousait Alice Thérèse Belly. Nos félicitations et voeux de bonheur.

Cours de sauvetage:

Tous les samedis après-midis, sous l'habile direction de Mlle Pauline Vaugeois, un cours de sauvetage est donné au sous-sol de l'église.

Baptême

Eugène, fils de M. et Mme François Ricard. Parrain et marraine, M. et Mme F. C. Bernhardt.

Va et viens

Mme Bernard Bourgeois, présidente de C.W.L., est de retour d'un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons bonne santé et bonne chance.

CLUNY

Madame Gauthier de Montréal est retournée chez elle après un séjour de trois mois chez sa soeur, Madame Léa Gibeau. Durant sa visite, elle allait visiter le Calgary Stampede, Banff, pour ensuite se rendre, en compagnie de Mme Gibeau, à Tangente chez Mme René Portelance, fille de Mme Gibeau.

En septembre, Madame Fortunat Simard avait le grand plaisir de revoir sa soeur, Madame Luc Rouleau de Matane, Québec, après 47 ans. M. et Mme Rouleau faisaient le voyage en auto en compagnie de leur fils Gilbert et sa famille de Old Orchard Beach, E.U. Ils se rendirent à Banff où ils admiraient l'orginalité de l'architecture et le nom des rues et avenues nommées d'après les animaux sauvages de l'Alberta.

M. et Mme Camille Gingras et leur fils, Freddie, accompagnés de M. et Mme Maurice, se rendaient à Valleyview assister au mariage de leur fils Arthur à Mlle Irène Dolores Langlois.

M. Raymond est parti pour Montréal en auto et il était accompagné de ses parents, M. et Mme Martial Rougeau.

M. Denis Lalonde est maintenant l'agent acheteur de grain pour l'Alberta Pacific. Tous nos agents sont des catholiques maintenant. C'est en même temps une famille de plus pour la paroisse.

La température est très belle de ce temps-ci et les fermiers ont presque tous fini leurs travaux. Nous devons remercier la Providence pour les bonnes récoltes.

VIMY

M. et Mme Joe Cardinal, M. et Mme Camille DeBluet d'Edmonton, en visite chez M. et Mme Alphonse Bilodeau.

M. et Mme Lucien Fagnan sont les heureux parents d'une fille née le 8 octobre.

M. et Mme Fernand Bilodeau sont les heureux parents d'une fille née le 8 octobre.

Dimanche le 8 octobre nous avons eu notre souper au poulet qui a été un bon succès. Nos voisins des environs sont venus nous encourager; nous leur rendrons la pareille quand viendra leur tour.

Notre grande rafle fut gagnée par les personnes suivantes: 1er prix, Mme Lucienne Rudiger du Lac La Biche; 2ème prix, Mme Clément Provençal; 3ème prix, Mme François Fortier; 4ème prix, Mme Julia Régimbald; 5ème prix, M. Gabriel Caouette.

Tribune-libre

M. le rédacteur,

Avez-vous lu le bref compte-rendu que The Edmonton Journal publiait, le 15 du courant, des élections municipales de St-Paul? Lisez les deux premières lignes s'il vous plait:

'A Communist party member topped the polls as the French-Canadian community of St. Paul elected two councillors Wednesday.'

Or je viens de vérifier le nombre des chefs de ménage d'après la liste d'Ottawa pour l'année 1963: anglais et autres, 409; français, 368!

Ce ne serait donc pas 'French-Canadian community' comme l'Edmonton Journal cite. C'est vraiment regrettable de voir comment ce journal nous traite.

Bien respectueusement,

P.M.

FALHER

Baptême:

Le 11 octobre fut baptiée Marie-Louise-Diane Rouleau, née le 2 octobre, de M. et Mme Roland Rouleau (Doris Gervais). Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Gervais, grand' parents maternels de l'enfant. Officiant au baptême: R. P. Oscar Pinard. o.m.i.

Sépulture:

Lundi le 19 octobre, en l'église de Falher, se sont déroulées les funérailles de M. Pierre Doucet, époux de Alice Doran et père de quatre enfants. M. Pierre Doucet, âgé de 38 ans, est décédé le 15 octobre à la suite d'un accident de travail, survenu durant son service d'excavation d'une conduite d'eau sous une rue du village.

Cà et là:

M. Eugène Trottier, d'Edmonton, propagandiste de l'A.C.F.A. au Service de Sécurité Familiale, fait une courte tournée à Falher. En sa compagnie, M. le Docteur Roger Vill, médecin de profession à Haïti, visite notre région française en vue d'une possibilité d'établissement dans notre pays.

Du 8 au 14 novembre, le R. P. Lévesque, Rédemptoriste, prêchera la retraite paroissiale de Falher.

Les Dames de Ste-Anne, de Falher, organisent présentement le grand bazar annuel qui se tiendra à la salle paroissiale.

Jeunesses musicales du Canada

– leurs activités –

Tous les jeunes de moins de 30 ans sont invités à faire partie d'un mouvement dynamique qui vise à implanter la culture musicale chez les Canadiens.

1) Concerts commentés:
Tous les centres JMC présentent à leurs membres quatre concerts commentés par saison.
Avant chaque concert, vous êtes invités à écouter des commentaires d'une demi-heure enregistrés sur bande sonore, et qui ont été préparés dans le but de vous procurer une joie plus complète à l'audition du concert, grâce à une plus juste compréhension. A l'occasion de l'un des concerts de cette saison, vous serez mis au courant des nouveaux essais concernant les derniers développements de la communication audio-visuelle.

2) Le journal des Jeunesses Musicales:
Six publications uniques, conçues spécialement pour vous informer des événements du monde musical. Ces journaux JMC vous sont envoyés directement chez-vous.

3) Festivals-concours:
Pour stimuler et encourager l'étude musicale au niveau scolaire. Les gagnants des classes élevées sont admissibles aux concours inter-centres et peuvent concourir pour un récital public dans la salle de concert JMC au Mont Orford.

4) Le Club du Disque JMC:
Votre adhésion au Club du Disque JMC vous incite à bâtir une discothèque variée et à vous procurer à prix de faveur des enregistrements exclusifs réalisés soit par les Jeunesses Musicales de France, d'Espagne ou du Canada. Le Club du Disque met également à la disposition des membres des éditions de dictionnaires pratiques de la musique.

5) Chorales:
Plusieurs centres JMC invitent leurs membres à participer activement à la musique grâce à des formations chorales.

6) Village JMC Orford:
(Camp Musical) Situé dans le magnifique parc provincial du Mont Orford dans les Cantons de l'Est, le Village unique des Jeunesses Musicales est le lieu de rencontre par excellence des jeunes musiciens et des mélomanes de tout âge. Affiliés à l'Université de Sherbrooke les JMC, en plus d'offrir des cours pratiques aux jeunes musiciens, accueillent le grand public dans une salle des plus modernes pour y entendre les meilleurs concerts.

(Camp des Arts) Le Camp des Arts donne lieu à toute une série d'activités culturelles: conférences, concerts, expositions, films, pièces de théâtre et enfin la présentation d'une pièce dramatique entièrement montée et préparée par les élèves avec l'aide de leurs professeurs. On y enseigne aussi les arts visuels.

7) Concours Musical National JMC:
Le concours a pour but de lancer un jeune artiste canadien de moins de 30 ans dans une carrière internationale, grâce au rayonnement des multiples activités JMC dans le monde. Le grand prix est de 12,000 dollars, et comprend un enregistrement, des tournées de concerts au Canada pour les JMC, des récitals de début dans les grandes villes, des engagements avec orchestres symphoniques, et des tournées dans d'autres pays sous les auspices des Jeunesses Musicales.

8) Rayonnement:
Les JMC comptent 120 sections dans 100 villes, de Halifax à Vancouver.

9) Saison 1964-65:
Marek Jablonski, pianiste, 27 octobre:
à des dates ultérieures mais pas arrêtées encore:
Le quatuor a cordes de Copenhague, de renommée mondiale:
Betty-Jean Hagen, violoniste canadienne qui est parvenue aux plus hauts sommets de son art:
Percussion de Paris, trois musiciens qui nous servent un véritable feu d'artifice sonore avec 35 instruments d'un orchestre symphonique.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi

- 6.50—ouverture
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Chez Miville
- 7.28—Manchettes
- 7.30—Chez Miville
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Radio-réveil
- 8.28—Manchettes
- 8.30—Radio-réveil
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Avec Simone
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vie de Femmes
- 9.30—Joyeux Troubadours
- 10.00—Nouvelles
- 10.02—Vos Souhaits
- 10.30—Partage du jour
- 11.00—Radio-journal
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.25—Les Visages de l'amour
- 11.40—Eclairez-moi s.v.p.
- 12.00—Angélus
- 12.02—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—Musique en dinant
- 12.45—Journal agricole
- 1.00—Nouvelles
- 1.02—Fémina
- 1.15—Psychologie de la vie quotidienne
- 1.28—Manchettes
- 1.30—Plein soleil
- 2.00—Nouvelles
- 2.02—Sieste musicale
- 2.55—Sports
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Divertissements
- 4.00—Radio-journal
- 4.15—Marie-Tellier
- 4.30—Boîtes aux surprises
- 4.45—Témoignages
- 5.00—Nouvelles
- 5.02—Kiosques à chansons
- 5.30—Manchettes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sports
- 6.10—Au jour le jour
- 6.15—Les plus belles voix
- 6.45—Chapelet
- 7.00—30 minute d'infor.
- 7.30—(selon le Jour)
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—(Selon le jour)
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 11.55—Radio-ouest
- 12.05—Pensée du soir Fin des émissions

Samedi:

- 6.50—Ouverture
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Musique en tête
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Musique en tête
- 8.28—Manchettes
- 9.00—Tante Lucille
- 9.30—Par un beau samedi
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Par un beau samedi
- 11.00—Radio-journal
- 11.10—Par un beau . . .
- 11.15—Vers demain
- 11.30—Par un beau . . .
- 12.00—Angélus
- 12.02—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—La Rivière-la-Paix
- 1.30—Visite chez les Chansonniers
- 2.00—Rendez-vous des Jeunes
- 3.00—Radio-journal
- 3.15—Rendez-vous des Jeunes
- 4.00—Prog. italien
- 4.30—Musique pour tous les goûts
- 6.00—Sports et météo
- 6.05—La langue bien pendue
- 6.35—A votre santé
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Informations
- 7.30—Fête au Village
- 8.00—Samedi soir avec Paul
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 12.00—Nouvelles

Dimanche:

- 8.55—Bonjour
- 9.00—Nouvelles
- 9.02—Prog. Cris
- 9.30—Ballade musicale
- 10.00—Météo
- 10.02—Ballade musicale
- 10.30—Terre Nouvelle
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—Vie croissante
- 12.45—Musique en dinant
- 1.00—Prog. italien
- 2.00—Prog. hollandais
- 3.00—Prog. polonais
- 3.00—Prog. allemand
- 4.30—Sérénade
- 5.30—Opéra du dimanche
- 8.00—30' d'infor.
- 8.30—Cabaret du soir
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 12.00—Nouvelles et sports sports
- 12.05—Recueillement Fin des émissions Hymne national.

Lundi:

- 7.30—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
- 9.30—Arts et Lettres
- 10.30—Musique de danse

Mardi:

- 7.30—Regards sur le Canada
- 8.00—Concerts symphoniques
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—D'amour et de chansons
- 10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:

- 7.30—Concert du mercredi
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Toute la gamme
- 10.30—Témoignages

Jeudi:

- 7.30—Petites symphonies
- 8.15—Le trio vocal
- 8.30—Place publique
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.30—Temps des refrains

Vendredi:

- 7.30—Petit concert
- 8.00—Chorales du Canada-Français
- 8.30—Toute la gamme
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Prog. hollandais



La grosse vente de blé à la Russie est désormais chose du passé. Lorsque le dernier chargement fut fait à Montréal, le matelot russe Mixail Pismeny donne une amicale poignée de main au débardeur Télesphore Duval.

Aventures de quatre étudiants canadiens-français

Quatre jeunes Canadiens français ont toute une histoire à raconter à leurs copains de ce temps-ci.

Etudiants dans des matières où l'aventure est plutôt rare, ils ont voyagé depuis les régions polaires de l'île de Baffin jusqu'à Pointe-Pelée, à l'extrémité sud de l'Ontario.

Si vous n'aimez pas les longs discours, n'allez surtout pas leur demander ce qu'ils ont vu durant leurs voyages. Ils seraient capables de vous expliquer en détail comment vivent les Esquimaux, comment on administre une ville de l'Arctique, comment on choisit un lieu historique, où à quoi sert un parc national.

Guy Gosselin de l'Université Laval, Robert Potvin de l'Université d'Ottawa ainsi que Denis Ouellette et Julien Béliveau, étudiants en sciences politiques à l'Université de Montréal, viennent de reprendre leurs études et de réintégrer leur vie normale. Au cours des trois mois de l'été, ils ont toutefois eu l'occasion de vivre chacun leur aventure au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Guy Gosselin chez les esquimaux

Guy Gosselin est le fils de l'assistant-recteur de l'Université Laval, M. Paul-Eugène Gosselin. Originaire de Lévis, il avait, comme tout bon Lévisien, vu construire le "C.D. Howe", ce mastodonte d'acier qui tous les étés se fraie un passage à travers les glaces flottantes de l'océan Arctique pour apporter aux Esquimaux des services médicaux et d'assistance sociale.

Etudiant en sciences politiques, Guy Gosselin n'avait toutefois jamais rêvé qu'un jour il irait lui aussi dans les îles de l'Arctique. . . Il en revient.

A titre d'assistant de Mlle B.M. Marwood, travailleuse sociale, Guy était chargé d'acceuillir les Esquimaux qui montaient à bord pour la visite médicale, accompagner le pilote de l'hélicoptère qui allait quérir ceux qui ne pouvaient se présenter d'eux-mêmes, veiller au bien-être des passagers esquimaux, et enfin, préparer pour l'inquiétant voyage vers le sud dont l'état nécessitait l'hospitalisation.

L'un de ses derniers souvenirs de voyage avant la relève qui se fait, pour la plupart des employés, à mi-chemin du parcours, fut une fête organisée par les Esquimaux de Resolute Bay, à 500 milles au nord du cercle arctique, où l'on dansa fort tard sous le soleil de minuit au son de disques de rock'n' roll et les Beatles.

Pour Guy, l'Arctique est l'endroit de villégiature idéal: climat frais, sec et salubre, population accueillante, pays magnifique. Aussi n'a-t-il qu'un désir: y retourner.

Lieux historiques

Etudiant en histoire, Robert Potvin fut tout d'abord surpris, et peut-être même déçu, d'être assigné au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Mais il oubliait que ce ministère administre aussi les lieux historiques nationaux. Durant tout l'été, il a pu utiliser ses connaissances et ses études théoriques pour effectuer des recherches sur quelques-uns de nos plus importants lieux historiques. En juillet, il visitait le chantier de l'île-aux-Nois, sur la rivière Richelieu, où le ministère poursuit d'importantes fouilles archéologiques. M. Potvin s'est ensuite rendu au "Upper Canada Village", cette reconstitution d'un village ontarien du siècle dernier, sur les bords de la voie maritime du Saint-Laurent. Ce que les historiens, les archéologues et les ethnogues qui y travaillent ont pu lui dire, lui sera sûrement utile dans ses travaux universitaires.

Parcs nationaux

Qu'est-ce qu'un parc national? A quoi ça sert? Combien d'employés faut-il pour le bien administrer? Voilà autant de questions auxquelles Denis Ouellette 2085, rue Cadillac, Montréal, peut maintenant répondre en connaissance de cause.

Arrivé à Ottawa fin mai, il a d'abord fait un stage initial dans les bureaux de la direction des parcs nationaux pour se renseigner sur les problèmes particuliers qu'ils présentent, et en suivre le fonctionnement aux différents échelons administratifs. Il a même contribué à l'élaboration d'un manuel de directives administratives alors en voie de rédaction.

Au mois de juin, il quittait Ottawa pour accompagner le surintendant des parcs de l'Ontario dans sa tournée d'inspection de Pointe-Pelée, des îles de la baie Georgienne et des Mille-Iles.

L'expérience a dû être convaincante car M. Ouellette est devenu un enthousiaste de parcs nationaux, et souhaite les voirs se multiplier à travers le Canada afin de préserver les beautés naturelles dont notre pays est si splendidement doté.

Une ville dans la toundra

Alors que son confrère en sciences politiques se dirigeait vers l'extrême sud, Julien Béliveau, après quelques semaines dans les bureaux de la division des Ressources à Ottawa, montait à bord d'un avion à destination de Frobisher Bay en Terre de Baffin.

Si l'explorateur sir Martin Frobisher revenait aujourd'hui sur le lieu de sa gande déception — il croyait à tort avoir découvert à la fois le passage vers l'ouest et une riche mine d'or — il serait sans doute réconforté d'y voir s'élever une ville moderne de quelque 1300 habitants dont 1000 Esquimaux, avec hôpital, école, centrale d'énergie électrique, habitations confortables, et aéroport capable de recevoir les plus gros avions.

Comme assistant du gérant, M. Norman Cole, Julien Béliveau devait veiller à l'allocation des appartements et maisons de la ville, ainsi qu'à la surveillance et à l'entretien de ces logis. Quand M. Cole s'absentait, il assumait seul ces responsabilités.

Fils de M. Antonio Béliveau de Sainte-Monique (Nicolet), il habite maintenant au 3150, Rosemont, Montréal. Une fois ses études terminées, il espère se rendre en Europe pour y parfaire ses connaissances en droit international. Mais il n'oubliera certes pas son séjour dans ce microcosme que constitue Frobisher Bay, groupement humain isolé dans une terre déserte.

Carrières possibles

Ces quatre jeunes gens envisagent des carrières dans le gouvernement fédéral, soit dans l'administration, les recherches, ou le service diplomatique. Et ce ne sont là que quatre des nombreux Canadiens français qui ont été ou sont encore à l'emploi du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Alors qu'au siècle dernier, on disait: "Regardez vers l'ouest, jeunes gens", on peut maintenant dire: "Regardez vers le nord, jeunes gens compétents qui aimez l'aventure. Des carrières intéressantes et variées vous y attendent."

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

OCTOBRE

22. Les Dames de Ste-Anne, Bonnyville.
23. Famille Arthur Robert, Edm.
26. Famille Joseph Lemire Sr, Falher.
27. Les Paroissiens de la Cathédrale de St-Paul.
28. Famille de Mme Yvonne Lauzé de Falher.
29. Les Paroissiens de Donnelly
30. Les Veillards du Foyer Youville, St-Albert.

Le chapelet à CHFA

Octobre, le mois du Rosaire, tire à sa fin. Nous savons tous que la Ste Eglise recommande beaucoup la récitation quotidienne du chapelet, et que la Vierge elle-même nous l'a vivement demandée à Lourdes (1858) et à Fatima (1917).

Pour les catholiques de l'Alberta, octobre marque aussi le 15e anniversaire de la Croisade du Rosaire dirigée par le R.P. Peyton, c.s.c. A cette occasion, la plupart de nos familles se sont engagées à la récitation quotidienne du chapelet en famille.

Peu après le chapelet devenait une émission régulière à CHFA. M. Jos Nadeau a pris sur lui de vendre ce chapelet de dix dollars, et il y a très bien réussi, ce dont nous lui devons reconnaissance et félicitations. Car les $10 ne venaient pas toujours tout seuls, il fallait souvent tirer dessus.

Et présentement, ça se ralentit, alors il faut exercer quelque pression pour que ce chapelet quotidien continue: c'est un hommage public à la Vierge, beaucoup de familles ont inclu cette émission dans leur règlement quotidien, et ça aide CHFA.

Parmi les auditeurs de CHFA, il ne se trouverait pas 300 familles capables de donner $10 par an pour que le chapelet reste sur nos ondes? Pour un anniversaire de mariage ou de décès d'un être cher, est-ce que le chapelet ne serait pas un bon moyen de remercier et de se souvenir?

Vous pouvez détacher le coupon ci-bas, y inscrire votre nom et adresse, la date que vous désireriez pour que votre chapelet passe sur les ondes. Nous sommes certain que M. Nadeau fera de son mieux pour vous réserver cette date.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue.
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 26 au 30 octobre)

LUNDI: Jean Galot, S.J. "On m'a donné une âme" (Rachel Thoreau)

MARDI: Henri-M. Guindon, S.M.M. "Tout ce qu'on attribue à Dieu"

MERCREDI: Abbé J. Martucci et R.-Salvator Catta
Lumière du monde

JEUDI: Gérard et Denise Larivière
Nos enfants cherchent le visage de Dieu

VENDREDI: Jean-Paul Regimbal, O.SS.T.
Des jeunes font les 400 coups.

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

—L'épreuve, qu'est-ce autre chose, sinon une pression plus rude de la main ineffablement bonne, qui redoute pour nous la chute ou le recul.

P. Théolier

* * *

—Les heures désespérées sont les heures de Dieu.

Message de Paul VI aux jeux olympiques de Tokyo

Rome. — Le pape Paul VI a fait parvenir un message au cardinal Pierre-Tatsuo Doi, archevêque de Tokyo, à l'occasion de l'inauguration des Jeux olympiques qui se déroulent actuellement dans la capitale japonaise.

Le Saint-Père déclare notamment: "L'Eglise a toujours regardé avec un joyeux espoir les Jeux olympiques en voyant en eux une profonde et très humaine signification qu'il faut sauvegarder et mettre en valeur."

Le Souverain Pontife exprime tout d'abord, dans ce document, ses sentiments d'estime et d'affection pour les phalanges généreuses d'athlètes du monde entier "et à la noble nation japonaise qui les accueille dans cette capitale, en leur offrant avec les hardies réalisations de son vibrant progrès technique, le parfum délicat de son hosptalité, la splendeur suggestive de ses beautés naturelles et surtout l'attrait ardent et majestueux de sa civilisation millénaire."

"La célébration des Jeux olympiques, dans son atmosphère de fraternité internationale et d'esprit de compétition juvénile et sereine, poursuit le Pape, attire l'attention de tous les peuples vers cette ville, siège de votre ministère pastoral. Aussi est-ce une vive consolation pour notre coeur de pouvoir exprimer - comme si nous étions présent nous-même à la grande manifestation inaugurale - un salut déférent et respectueux aux autorités de la nation, ainsi qu'un salut fervent et paternel aux dirigeants et à tous les athlètes protagonistes des épreuves."

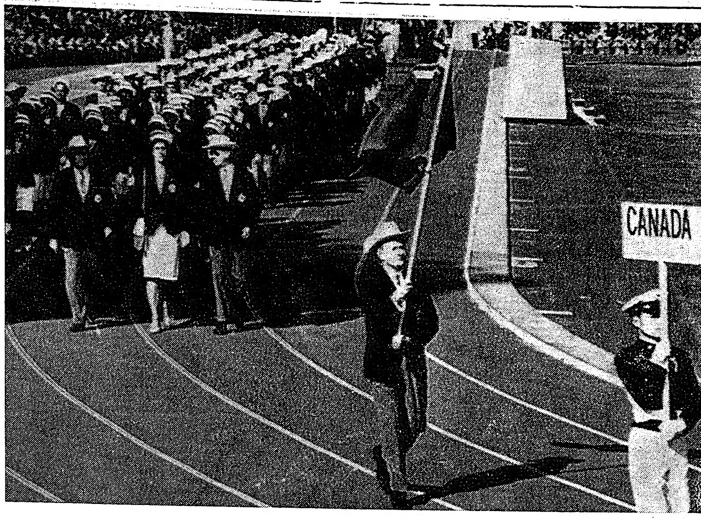
Rappelant l'intérêt que l'Eglise a toujours témoigné pour les Jeux olympiques, Paul VI déclare: "Saint Pie X, en accueillant en 1905 le Baron de Coubertin, qui inaugura les olympiades modernes, encouragea et approuva ses nobles desseins qui eurent un admirable épanouissement et un succès croissant. Pie XII, à plusieurs reprises, jusqu'à l'inauguration du Stade olympique à Rome, eut des paroles de grande appréciation pour la fonction éducatrice des sports dans ses salutaires effets pour l'âme et le corps. Jean XXIII, notre prédécesseur immédiat, eut la joie de recevoir sur le parvis de la basilique vaticane, le 24 août 1960, lors de la rencontre inoubliable de cette soirée romaine dorée, les équipes vibrant d'enthousiasme des participants à la XVIIIe olympiade."

"C'est toujours l'Eglise qui, par la voix de ses Pontifes, a approuvé et béni les nobles épreuves et leurs animateurs et participants, dit encore le Saint Père. L'Eglise, en effet, en tant que continuatrice sur la terre de la plénitude du Christ, Verbe de Dieu incarné, a la mission d'accueillir, de sanctionner, d'élever ce qu'il y a de beau, d'harmonieux, d'équilibré, de fort dans la nature humaine, sans rien nier de ce qui est humain, pour tout transfigurer dans la certitude exaltante de la Rédemption."

Insistant sur l'idée que l'Eglise encourage et bénit les sports, lorsqu'ils ne sont pas seulement une manifestation de force physique et d'intérêts matériels, mais un instrument d'élévation, Paul VI rappelle les paroles prononcées par Pie XII qui, en la fête de la Pentecôte de 1945, déclarait: "Le sport exercé de façon modérée et consciencieuse, fortifie le corps, le rend sain. . . constitue une antidote efficace contre la mollesse, la vie facile, éveille le sens de l'ordre et entraîne à la maîtrise de soi."

"Il nous est par conséquent agréable, dit encore le Saint-Père dans son message, d'exprimer à la XVIIIe Olympiade de Tokyo nos voeux cordiaux: puisse-t-elle apporter toutes les satisfactions aux athlètes et aux spectateurs, en offrant des résultats sportifs d'une valeur toujours plus importante. Puisse-t-elle faire connaître et apprécier mutuellement les qualités et les exploits des peuples, et unir par des liens d'amitié durable; au-delà des limites étroites du temps et de l'espace, ceux qui s'affrontent pacifiquement pour remporter la palme du succès. Cela afin que les athlètes, reconnaissant la fraternité qui les rapproche, en dépit des différences de races et de nations, se conduisent dans leur vie professionnelle de façon à fournir un apport efficace à l'honnêteté des moeurs, au progrès social, à la compréhension mutuelle, à la paix du monde, en apportant dans la société la lumière de leur exemple, dont peut être le symbole efficace le flambeau olympique, messager de fraternité et de jeunesse."

"Ces voeux qui jaillissent de notre coeur, pour le succès des Jeux olympiques, conclut le Pape, nous les confions par la prière à Dieu Tout-Puissant pour qu'il protège et soutienne les chers athlètes, dans leur résistance physique et dans la supérieure harmonie de leurs énergies morales, et qu'il leur accorde à eux-mêmes, à tous ceux qui se prodiguent pour la réussite des Jeux olympiques et aux nations auxquelles ils appartiennent tous les dons de prospérité, d'ordre, de justice et de paix qu'ils peuvent souhaiter."



Les Jeux Olympiques de Tokyo ont débuté par la traditionnelle parade des athlètes. Nous voyons ici les représentants du Canada précédés du drapeau. C'est la première fois que cet événement se tient en Asie.

Plus de 13 p. c. des Canadiens seraient dans une grande pauvreté

Noth Bay. — La Fédération du Travail de l'Ontario, qui vient de tenir son congrès annuel de trois jours, avait comme thème principal la guerre à la pauvreté.

Dans un rapport soumis au congrès, la Fédération recommande l'institution d'une commission royale fédérale pour étudier le problème de la pauvreté au Canada. Ce rapport, distribué à un colloque sur l'action politique tenu en fin de semaine, signale que près de 4,000,000,000 de Canadiens vivent dans la plus abjecte pauvreté ou dans le dénuement.

Près de 2,500,000 Canadiens, soit plus de 13 pour cent de la population vivent dans la plus extrême pauvreté et 1,500,000 autres ont à peine un niveau de subsistance. Le rapport ajoute que 2,500,000 autres Canadiens manquent de confort ou des nécessités de la vie.

Cette étude se fonde sur le revenu des familles canadiennes; elle établit à $3,000 le revenu minimum d'une famille de quatre et à $1,500 celui des célibataires. Ces chiffres servent de ligne de démarcation entre ceux qui vivent dans la pauvreté et ceux qui sont privés des nécessités de la vie.

D'après cette base, les familles canadiennes de quatre personnes dont le revenu total est de $2,000 ou moins et les célibataires gagnant moins de $1,000 sont considérés comme vivant dans la misère.

Les familles gagnant $4,000 ou moins vivent soit dans la privation, la pauvreté ou le dénuement, selon le rapport.

Les pauvres se recrutent dans diverses catégories: les travailleurs âgés et les pensionnés, les chômeurs et ceux qui souffrent de sous-emploi, ceux qui manquent d'instruction ou qui ont quitté l'école trop tôt, les veuves et les familles sans père, les malades et les invalides, les malades mentaux ou les retardés mentaux, les petits cultivateurs, les travailleurs migrateurs, les Indiens et les immigrants.

Les Indiens seraient les plus éprouvés par la pauvreté au Canada.

Selon le rapport, toute offensive sérieuse contre la pauvreté nécessitera la solution des problèmes économiques provoqués par le chômage.

En ce qui concerne l'Ontario, la province la plus riche du Canada, le rapport note que même si la majorité de la population bénéficie d'une prospérité grandissante, il existe quand même un nombre alarmant de gens qui vivent dans la pauvreté ou la quasi-pauvreté à cause des effets de l'automation sur l'emploi.

"Notre étude révèle que près de 2,000,000 de personnes en dehors de la classe agricole, soit près de 32 pour cent de la population ontarienne, souffrent à divers degrés de privation, de pauvreté ou de dénuement", ajoute le rapport.

Des remèdes

Rappelant la campagne entreprise par le président Johnson contre la pauvreté aux Etats-Unis, la Fédération demande que le problème reçoive une attention prioritaire au Canada.

Comme mesures à court terme pour remédier à la situation, elle recommande une réduction immédiate de l'impôt sur le revenu pour les petits salariés, une hausse d'au moins 30 pour cent des prestations d'assurance-chômage; des dépenses accrues du gouvernement pour l'habitation, l'éducation, les hôpitaux et les routes; un meilleur encouragement à l'industrie, notamment pour l'intallation de nouvelles industries dans le régions les plus défavorisées.

A long terme, la Fédération recommande une commission royale d'enquête sur tout le problème de la pauvreté au Canada, une amélioration des lois touchant les négotiations collectives, une loi fixant un salaire minimum plus élevé, une attention plus grande envers l'éducation et la formation des travailleurs déplacés et des mesures pour pallier la pénurie de logements à coût modique.

L'automation

Le président de la Fédération, M. David B. Archer, de Toronto, a déclaré aux 1,000 délégués qu'il n'existe pas de solutions simples aux problèmes de la société moderne, mais que la Fédération entretient des "idées bien définies" quant aux moyens de corriger certaines faiblesses.

M. Archer a vivement critiqué le ministre ontarien du Travail, M. Leslie Rowntree. Il y a un an, dit-il, le ministre avait annoncé un plan visant à établir une fondation sur l'automation et l'emploi. "un an s'est maintenant écoulé et nous n'avons pas entendu un seul mot au sujet de cette fondation ni du ministère du Travail à cet égard."

Au sujet de l'automation, la Fédération déclare que le travail organisé a l'obligation de s'assurer que les fruits de l'automation ne soient pas canalisés au bénéfice de quelques-uns seulement, mais soient partagés par tous les membres de la société.

Au cours du congrès, les délégués furent appelés à discuter et à approuver 134 résolutions portant sur une variété de sujets relatifs au travail, en plus de la déclaration sur la guerre à la pauvreté.

Informations Larousse

Proverbes Egyptiens

Dans le dernier numéro de la revue VIE ET LANGAGE (Larousse, éd.) nous remarquons un article que M. El Hakim, qui se livre en France à des recherches concernant notre histoire littéraire, consacre aux proverbes populaires de son pays. Voici, classés par thèmes, quelques uns de ces dictons.

LA PRUDENCE

Celui qui a été piqué par un serpent tremble à la vue d'un bout de corde.

LA PRODIGALITE

Tantôt deux veilleuses et un chandelle allumées, et tantôt une semaine dans l'obscurité.

L'HYPOCRISIE

On dit au loup: "Pourquoi suis-tu ces agneaux?" Il répond: "La poussière qu'ils soulèvent est bonne pour mes yeux."

L'ENVIE

Ce n'est point la mort de l'âne qui me chagrine, mais le plaisir des autres âniers.

SOBRIETE ET CONTENTEMENT

Plutôt le foin de ton propre pays que le blé étranger.

L'EGOISME

On dit au chat: "Tes excréments sont un remède." Le chat fit un trou et les ensevelit.

L'HUMILITE VOLONTAIRE

Qui se fait passerelle doit supporter d'être piétiné.

LA SUSPICION

Tends-lui la main, mais compte tes doigts en le quittant.

LA VERITE

Celui qui tient à dire la vérité devrait sortir de la ville.

LE SNOBISME

On demande au mulet: "Quel est ton père?" Il répond: "Le cheval est mon oncle."

LE DENUEMENT

— L'empalé peut injurier le Sultan.

— Dans la caravane, seul le sans-chemise est en repos.

L'IRONIE

Si la femme était un être viable, Dieu en aurait créé une pour Lui.

L'IRONIE DU SORT

Elle est allée venger son père, mais elle est revenue enceinte.

"Ce n'est là qu'un choix fort restreint de proverbes égyptiens. Toutefois écrit M. El Hakim dans la revue VIE ET LANGAGE, on peut remarquer que leur poésie rustique et leur truculence rabelaisienne éclosent en images hautes en couleur. L'assonance, mal rendue par la traduction, aide beaucoup à leur enregistrement dans l'esprit populaire, qui en fait une référence constante de sagesse et de bon sens. Si les proverbes français modernes tendent à devenir plus intellectuels, les maximes égyptiennes restent plus imagées, plus réalistes. Serait-ce là un trait particulier du caractère oriental?"

Rubens, le grand peintre flamand du 17e siècle, devint à un certain moment si populaire qu'il lui fut absolument impossible, matériellement, d'exécuter à lui seul les commandes qui pleuvaient et il dut, pour certaines de ses oeuvres, instaurer le "travail à la chaîne". Ainsi, selon Sélection du Reader's Digest d'octobre, il esquissait lui-même la composition, en indiquait les couleurs et ébauchait largement le tableau; mais un de ses aides ajoutait le paysage, un autre les chevaux, un troisième les bêtes sauvages, un quatrième plaçait les personnages et un cinquième les natures mortes.

Pères du Concile

Combien y a-t-il de Pères au Concile? — Evêques, supérieurs généraux et autres, forment un total de 3,070. Mais 557 d'entre eux, pour cause d'âge ou de santé, ont été dispensés d'y assister.

Voici leur répartition selon les continents:

	Total	Présents	Manquants
Europe	1,184	944	240
Amérique	1,065	855	210
Asie	390	321	69
Afrique	353	333	20
Océanie	78	60	18
Total	3,070	2,513	557

Aux Communes

7 octobre 1964

M. Marcel Lessard (Lac-Saint-Jean): Monsieur le président, je pose la question de privilège pour dénoncer un fait qui s'est produit ce matin et qui constitue, à mon sens, une insulte non seulement à tous les députés canadiens-français qui siègent à la Chambre mais également à tous les Canadiens français vivant au Canada.

Lors de la conférence de presse que le comité spécial sur le drapeau a accordée ce matin, les journalistes et les commentateurs de la radio et de la télévision ont eu le loisir et le privilège de voir les drapeaux qu'il avait reçus et de poser des questions au sujet desquels ils n'ont évidemment pas reçu les réponses qu'ils désiraient. Ils ont également interrogé, individuellement, certains membres du comité.

La Société Radio-Canada, organisme de la Couronne, y était représentée, mais dans sa partie anglaise seulement A différentes reprises, les techniciens ont filmé "en gros plan" — ce qu'on appelle communément en termes techniques anglais "close-up" — certains membres du comité, c'est-à-dire quatre membres sur cinq du parti conservateur, six membres sur sept du parti libéral, mais aucun membre des tiers partis, et surtout aucun membre canadien-français, soit cinq membres sur cinq qui font partie de ce comité.

Des voix: Honte! Honte!

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): Ceci démontre, monsieur le président, le peu de respect que manifeste la Sociét Radio-Canada pour la justice et cela corrobore l'opinion qui affirme qu'on y pratique une certain "discrimination".

Plusieurs députés, à la Chambre, ont exprimé leur consternation au sujet des événements qui se déroulent actuellement dans la province de Québec et de ces manifestations de dissatisfaction à l'endroit de la Confédération et du traitement qui est fait aux Canadiens français comme tels.

Ce cas, isolé des autres, est un très léger détail en soi. Mais quand on l'ajoute aux milliers d'autres cas identiques, qui sont en somme une insulte à l'égard du groupe canadien-français au Canada, à mon avis on a là l'explication la plus substantielle possible de ce mécontentement qui se manifeste à l'égard de la Confédération et du groupe anglo-saxon par l'élément canadien-français au Canada.

Je crois que la Société Radio-Canada comme telle, étant donné qu'elle est financée par les deniers publics, lesquels sont fournis substantiellement par les Canadiens français, a une responsabilité très lourde dans le "contexte" économique et social actuel et qu'elle n'assume pas ses responsabilités lorsqu'elle ne prévoit pas des circonstances comme celles dont nous avons été témoins ce matin.

L'hon. Maurice Lamontagne (secrétaire d'Etat): Monsieur le président, je voudrais d'abord dire que je ne partage pas les accusations ou les suggestions exprimés par l'honorable député à l'effet que la Société Radio-Canada pratique de la "discrimination" à l'égard des Canadiens français.

M. Caouette: Définitivement!

L'hon. M. Lamontagne: Par ailleurs je lui promets d'obtenir tous les renseignements nécessaires pour expliquer l'absence de représentants du réseau français lors des entrevues, ce matin.

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): Ceci ne corrigera pas l'erreur commise, monsieur le président.

M. Réal Caouette (Villeneuve): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable secrétaire d'Etat, ministre responsable de l'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Peut-il dire s'il retient l'idée énoncée hier à Toronto, par l'honorable député de Trois-Rivières (M. Balcer), et ce avec l'approbation de son chef, en vue de faire d'Ottawa et du district fédéral une région où les deux nations seraient sur un pied d'égalité et administrée par un conseil au sein duquel la représentation canadienne-française et anglaise serait égale?

L'hon. Maurice Lamontagne (secrétaire d'Etat): Monsieur le président, l'organisation ou la réorganisation politique de la capitale nationale et du district fédéral ne relève pas de ma compétence.

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable secrétaire d'Etat.

Est-il en mesure de nous donner une explication au sujet du fonctionnaire de l'Imprimerie nationale qui, lorsque des Canadiens français téléphonent, répond en disant: "Another fanatic who wants to speak French"?

L'hon. Maurice Lamontagne (secrétaire d'Etat): Monsieur le président, à la suite de la question posée par l'honorable député la semaine dernière, une enquête a été faite auprès de l'Imprimeur de la Reine au sujet du fonctionnaire de l'Imprimerie nationale, M. Deavey, qui, en répondant au téléphone, aurait fait la remarque suivante: "Un autre fanatique veut parler en français".

M. Deavey s'est exprimé ainsi devant ses compagnons de travail de la division de la distribution (la plupart de langue française), avec lesquels il entretient des relations des plus amicales. Sa remarque fut faite sur un ton badin, en toute bonne foi, sans vouloir offusquer qui que soit, et sans que l'auteur ait été conscient d'être entendu par son interlocutrice.

Je désire également souligner que M. Deavey est de descendance française et anglaise, qu'il comprend bien le français, bien qu'il puisse s'exprimer très peu dans cette langue, et qu'il regrette ses paroles et les conséquences qu'a produites cet incident.

Interview de Mgr Kiwanuka

Les martyrs de l'Ouganda

(canonisés dimanche dernier)

Dans le vaste salon de la maison romaine des Pères blancs, décoré d'objets d'art africains que domine un grand portrait du cardinal Lavigerie, Mgr Kiwanuka entre silencieusement. Petit, mince, souriant, le visage ridé et ascétique, avec sur son front noir quelques cheveux blancs, tout en lui est discrétion: il semble glisser sur le parquet. En 1939, Pie XII fit de lui le premier évêque africain. C'était un honneur pour l'Ouganda dont il était originaire, l'Ouganda qui, un demi-siècle auparavant, avait donné à l'Eglise les premiers martyrs de l'Afrique noire. Vingt-deux de ceux-ci vont être canonisés le 18 octobre. Mgr Kiwanuka nous a d'abord rappelé brièvement leur histoire:

— Un peu avant 1880, les Pères blancs vinrent annoncer l'Evangile en Ouganda. Devant la menace musulmane, ils durent partir pendant quatre ans. A leur retour, leurs premiers convertis en avaient baptisé 177 autres et formaient 600 catéchumènes. Mais à ce moment, le roi déclencha une sanglante persécution qui fit environ 200 victimes — parmi lesquels beaucoup de protestants. Vingt-deux de ces martyrs furent reconnus officiellement par l'Eglise et ce sont eux qui vont être canonisés.

Douze de ces bienheureux étaient de jeunes pages du roi. Ils ont refusé les sollicitations contre la chasteté auxquelles ils furent soumis. Pour cette raison, ils furent condamnés à mort. Parmi les autres martyrs, il y avait plusieurs chefs que le roi interrogea lui-même. Aucun n'apostasia. La plupart des martyrs furents brûlés. Quelques-uns furent transpercés par les lances.

Ces massacres eurent lieu de 1885 à 1887. Le procès de béatification fut ouvert en 1912. En 1920, les vingt-deux martyrs étaient béatifiés.

— Que pensent les chrétiens africains de cette canonisation prochaine?

— Ils se réjouissent. Il y a longtemps que l'on a l'habitude de prier ces martyrs, non seulement en Ouganda mais dans toute l'Afrique noire. Même des protestants disent qu'ils ont prié les martyrs et en ont reçu des faveurs.

Dans mon diocèse, depuis trois mois, nous faisons des prières et des cérémonies préparatoires à la canonisation. Une semaine de préparation est ainsi organisée dans chaque paroisse. A cette occasion, nous enregistrons beaucoup de conversions et de régularisations de la situation de certains couples.

— Avez-vous l'impression que cette canonisation correspond à une promotion de l'Afrique dans l'Eglise?

— Pour nous prêtres et évêques, il est très encourageant que pour la première fois, des martyrs africains soient élevés sur les autels. L'ensemble du peuple y est sans doute moins sensible car, pour lui, la promotion de l'Afrique dans le monde a été manifestée et pratiquement achevée par l'accession à l'indépendance politique.

Mais ce qui est très important c'est que les nouveaux saints soient tous des laics. Nos chrétiens voient mieux ainsi que la sainteté n'est pas réservée aux prêtres, aux religieux et religieuses. Parmi des martyrs, il y avait des gens mariés, des jeunes gens, des chefs et des artisans. Ce sont là des exemples très concrets pour les laics.

— Des Africains participeront-ils aux cérémonies de canonisation?

— Oui. J'attends à peu près deux cents chrétiens d'Ouganda, mais il y en aura beaucoup d'autres qui viendront d'autres pays. Nous avons loué des avions pour les transporter. Nous leur avons réservé des chambres d'hôtel. Ils passeront une dizaine de jours à Rome. La plupart seront des laics.

— Qui paiera les frais de voyage et de séjour?

— Eux-mêmes, en principe. Mais certaines paroisses se sont cotisées pour envoyer des délégués.

— Et en Ouganda, y aura-t-il des fêtes spéciales?

— Oui, bien sûr. Nous comptons repartir le 22 novembre, à l'issue de la troisième session du Concile. Les 24 et 25 novembre, nous organiserons des célébrations en l'honneur des nouveaux martyrs en Ouganda. Ainsi, les évêques d'Afrique, retour de Rome, pourront faire escale chez nous et participer à ces fêtes avant d'entrer chez eux ou — pour certains — de partir pour le congrès de Bombay.

— Pour vous personnellement, Monseigneur, que représente cette canonisation?

— Elle est un très grand événement. Mon siège, Rubaga, est situé à l'emplacement même où les martyrs furent baptisés. Beaucoup d'entre eux sont originaires de mon diocèse. Nous faisons le projet de bâtir des sanctuaires là où les martyrs ont été baptisés et où certains sont nés. Depuis longtemps, déjà, l'emplacement des bûchers est un lieu de pèlerinage. Chaque année, en juin, 30,000 à 40,000 personnes y viennent prier.

(Information Catholiques Internationales'

Au fil des heures et des jours

mercredi, 14 octobre

le Pape irait au Congrès Eucharistique de la Nouvelle Delhi au début de décembre — le terrain est prêt pour rapatrier la Constitution — Luther King, chef intégrationniste noir, reçoit le prix Nobel pour la paix — Peugeot viendrait établir une firme au Québec — une peinture de Rembrandt (donc une des plus dispendieuses au Canada) fut volée au Musée de Montréal —

jeudi, 15 octobre

surprise mondiale: K résigne, il est remplacé par deux ou trois compères, mais les premières nouvelles ne sont pas claires — M. Hawrelak est reporté à la mairie d'Edmonton, les citoyens ont dit NON à la fluoridation et OUI aux sports dominicaux — la Chambre veut présenter des excuses à la Reine au nom du peuple canadien — les firmes Renault et Peugeot viendront s'établir au Québec — les travaillistes prennent le pouvoir avec une mince majorité en Angleterre—

vendredi, 16 octobre

il semble bien que 'K' a été congédié purement et simplement, puisque ses successeurs n'ont pas encore un mot d'hommage à son endroit — la Chine rouge a la bombe atomique, mais jure de ne jamais s'en servir la première — la campagne UCF, à Edmonton, passe la moitié de son objectif — De Gaulle rentre de sa visite de dix états sud-américains — le doyen des 7,500 Oblats du monde, le R.P. Guinard, marque son centenaire à Ste-Agathe-des-Monts — Chypre reçoit une première cargaison d'armes de l'URSS —

samedi, 17 octobre

à partir de mars, la Messe se terminera avec la bénédiction du prêtre — on estime à $45,000 le 'Rembrandt' qui fut volé à Montréal il y a quelques jours — les successeurs de K promettent de suivre sa politique — sans le nommer, la Pravda ramasse K à grands coups de cravaches, ce qui fait croire que K a été démis et qu'il n'a pas résigné de son plein gré — d'ailleurs K serait en résidence surveillée — 7 Canadiens gagnent $150,000 chacun au sweepstakes irlandais — Washington pèse ce que peuvent signifier le renvoi de K et les essais nucléaires de la Chine rouge —

dimanche, 18 octobre

le Pape canonise les 22 martyrs de l'Ouganda, et annonce qu'il ira à Bombay au début de décembre — Hoover, qui fut président des Etats-Unis de 1929 à 1933, et qui est âgé de 90 ans, est sérieusement malade — la voiture de Léon Balcer, chef québecois du parti conservateur fédéral, a été brulée par les terroristes du FLQ — le président Johnson, parlant à la télé, dit ce qu'il pense des deux événements récents qui peuvent changer le cours actuel de l'histoire: les nouveaux chefs de l'URSS et la bombe de la Chine rouge —

lundi, 19 octobre

un complexe sidérurgique au coût de 225 millions surgira au Québec d'ici 4 ans — un congrès fédéral-provincial s'ouvre sur les maladies mentales et les arriérés mentaux — le premier ministre de la Saskatchewan dit qu'Ottawa devrait réduire les taxes, et que des changements au régime fiscal pourrait être une menace presque aussi dangereuse que le séparatisme — possible que les camionneurs de Montréal entrent en grève le 1er novembre — cigarettes, essences et boissons frappées d'une plus haute taxe au Manitoba — deux meurtres à Edmonton —

mardi, 20 octobre

des observateurs croient que le nouveau régime de l'URSS ne fera pas long feu — l'URSS semble vouloir se rapprocher de la Chine — le 31e président des E.-U., M. Hoover, décédé — Thatcher, premier ministre de la Saskatchewan, souhaite vivement que jamais le Québec ne sorte de la Confédération, car alors sa province devrait passer sous allégeance américaine — le ministre de la justice, M. Favreau, dit que les députés québecois doivent travailler ferme pour que le fait français soit, de fait, reconnu d'une mer à l'autre —





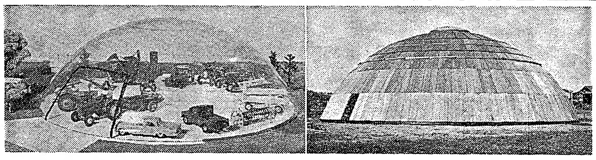
Les membres de l'Association Canadienne française de l'Alberta et plus particulièrement les lecteurs de **La Survivance** ont appris avec regret le prochain départ de Monsieur Paul Delion, consul de France à Edmonton, et de Madame Delion. Après six années d'excellent travail parmi nous, M. Delion vient d'être affecté au consulat de France à Halifax. Nous voulons assurer Monsieur et Madame Delion que notre meilleur souvenir les accompagne.
Monsieur Marcel Olivier, consul de France à Alger, remplacera M. Delion à Edmonton et arrivera au début de la semaine procraine.

Les Acadiens craignent la fusion des provinces atlantiques

Moncton. N.B. — L'Association acadienne d'éducation a fait connaître ses appréhensions du projet de l'union des provinces de l'Atlantique en une seule province, dans une résolution adoptée au cours de son congrès en fin de semaine. L'Association a décidé d'étudier et de rendre publiques toutes les implications qu'une telle union aurait sur la vie culturelle française au Nouveau-Brunswick.

Il y a un mois, le premier ministre Louis Robichaud, lors d'une rencontre au Centre de la Confédération à Charlottetown pour commémorer le centenaire de la Confédération proposait d'étudier la possibilité d'une fusion des quatre provinces en une seule.

Dans le préambule de sa résolution, l'AEE rappelle qu'étant donné que l'élément français de cette province a dû et devra continuer à livrer une longue lutte pour sa pleine reconnaissance des droits de la langue et de la culture française, une fusion politique des provinces Atlantique réduirait notre groupe à un état de minorité impuissante à faire reconnaître et maintenir des droits péniblement acquis. Ce pourrait être également l'arrêt de mort du plus ancien foyer de civilisation française en Amérique du Nord.



Le dernier cri en ce qui concerne le bâtiment de ferme. C'est un dôme de 5,023 pieds de diamètre, 28 pieds de haut au centre. Il peut contenir 60,000 boisseaux. A gauche, une reproduction en verre vous permet de voir tout ce qu'on peut y entreposer. En moins d'une semaine, ce dôme peut s'ériger sur votre ferme, et il est moins dispendieux que tout autre abri. On peut obtenir des informations auprès de M. J.L. Cameron, Engineered Building sLimited, 340-50e Avenue S.E., Calgary.

"Fidel laissera Cuba dans les cendres"

affirme sa soeur Juanita

Miami. — Juanita Castro a déclaré récemment que son frère, le Premier ministre Fidel Castro, a l'intention de laisser Cuba dans les cendres "lorsqu'il verra qu'il est perdu", ajoutant que la situation est maintenant mûre pour son renversement.

"Le plan de Fidel est aussi sinistre que celui de Néron, qui a laisser brûler Rome", a déclaré la soeur de l'homme d'Etat cubain exilée depuis le mois de juin, qui, âgée de 32 ans, est de quatre ans la cadette de Fidel.

"Je suis absolument convaincue qu'il est capable de mettre son plan en oeuvre", a-t-elle ajouté.

Avec un reflet de tristesse dans ses yeux bruns, l'attrayante transfuge a poursuivi au cours d'une interview: Fidel et Raoul ont déclaré plus d'une fois que rien ne resterait debout, que tous les immeubles seront dynamités, détruits."

Raoul Castro, ministre des Forces armées est le frère cadet de Juanita.

"Ils ont dit qu'ils transformeront l'île en chaos d'un bout à l'autre, qu'il ne restera que les cendres et des briques des immeubles incendiés", a-t-elle affirmé, ajoutant qu'on a déjà placé de la dynamite dans les prisons.

Les temps sont venus

Mlle Castro a ajouté que les temps sont venus de renverser son frère.

"Tout le pays appuierait une telle mesure. Quarte-vingt-quinze pour cent de la population cubaine sont contre le régime communiste. Ces 95 pour cent commprennent des miliciens et des membres de l'armée elle-même. On peut compter sur leur aide complète et absolue à ce moment décisif."

Mlle Castro, qui se trouve en visite au centre d'exilés, que constitue Miami a continué: "La populatiton de Cuba est mûre pour une action décisive. Ce dont nous avons besoin, c'est que les Cubains qui sont ici organisés en différents groupes aillent à Cuba.

Juanita a déclaré de son frère que depuis son adolescence, depuis ses luttes à l'université, a toujours fait preuve d'arrogance et de tendance au totalitarisme et que c'est ce qui explique qu'il ait trouvé dans le système communiste les moyens d'arriver à des fins personnelles, d'assouvir sa soif de pouvoir et de tyranniser le peuple cubain.

Quant à elle, Mlle Castro a dit qu'elle a choisi la "tranquilité de conscience plutôt que le communisme et les privilèges" dont elle aurait pu jouir à Cuba.

... drapeau ...

Les quinze députés chargés de s'entendre sur le choix d'un drapeau distinctif sont à l'étude depuis quatre semaines, ils ont deux semaines encore avant de soumettre leur rapport à la Chambre.

Jusqu'à ce jour, peu a filtré de leurs délibérations.

On a dit, il y a quelque temps, qu'ils ne réussiraient jamais, en l'espace de six semaines, à analyser les quelque 5,000 dessins qui leur étaient proposés et, surtout, qu'ils ne réussiraient pas à s'entendre sur UN drapeau.

Mardi matin, une autre nouvelle perçait. On apprenait qu'à l'heure actuelle, dix des quinze députés avaient arrêté leur choix sur UN drapeau, mais que les cinq membres du parti progressiste-conservateur ne s'étaient pas prononcés encore. Il s'agirait d'un dessin qui fut présenté en 1959: trois feuilles d'érable rouges sur une seule tige, fond blanc, bande bleue en haut et en bas.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs
Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

mardi, 27 octobre, 8 p.m.
Aux Gardens, concert des petits chanteurs de Boys' Town, Nebraska.

* * *

Mardi, 27 octobre, 8 p.m.
Les JMC présentent le pianiste Marek Jablonski, Académie Assomption.

* * *

Mardi, 27 octobre, 8.15 p.m.
Récital de Mlle Aline Blain, à l'Alberta College.

* * *

samedi, 31 octobre
A l'Ecole Grandin, soirée pour les jeunes canadiens-français d'Edmonton, organisée par le Club Alouette de la paroisse St-Joachim.

* * *

6, 7, 8 novembre
Trois comédies en un acte, au Collège St-Jean.



Le pasteur Martin Luther King, défenseur des Noirs américains, proclamé 'prix Nobel pour la paix 1964'. Il y a deux semaines, il était reçu en audience par le Pape Paul VI.

